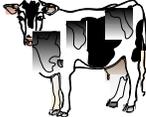




***Societas Criticus***



Revue de critique sociale et politique  
On n'est pas vache...on est critique!

Vol. 4, no.1- Hiver 2002

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

**Pour nous rejoindre:**  
[societascriticus@hotmail.com](mailto:societascriticus@hotmail.com)

**Societas Criticus**  
C.P. 182, Succ. St-Michel  
Montréal (Québec) Canada H2A 3L9

**Les co-éditeurs:**

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, Cynique-réaliste et Délinquant Intellectuel pour penser autrement!

Gaétan Chênevert, M.Sc. Adm. (productivité humaine), Diogénien

**Soumission de texte:**

Les envoyer par [courriel](#). Si votre texte est en fichier attaché, si possible le sauvegarder en format "rtf" (rich text format) sans notes automatiques.

---

**Edito-criticus!**

**A méditer**

**L'optimisme est l'opium du genre humain!  
L'esprit sain pue la connerie.**

Milan Kundera - La plaisanterie (1975)

**Le pessimiste? Un homme qui en veut à  
tous les autres hommes parce qu'il les  
trouve aussi dégoûtant que lui!**

George Bernard Shaw, bréviaire du  
révolutionnaire

Le Grand méchant Dictionnaire.

### **Hypocrisie, parle, ment, taire!**

jeudi, 10 janvier, 2002

On sait que M. Alfonso Gagliano, Ministre des travaux publics fédéral, est sur la sellette pour avoir donné une « job » à un de ses travailleurs d'élection.

Les emplois par contact on toujours existé. Et on est pris entre 2 chaises. Certains ont un emploi par contact politique, d'autres par contact avec des fonctionnaires à l'intérieur ou en pouvoir... de donner des "jobs". Sauf qu'en période de disette d'emploi cela parait davantage.

Mais le plus fascinant dans ce dossier, c'est l'hypocrisie du Bloc Québécois. Ont-ils questionné la nomination de Claudel Toussaint à titre de VP suite à sa défaite électorale? Questionneront-ils la nomination de Maurice Prud'Homme, ami de Pauline Marois, à Investissement Québec? Je l'espère si ils veulent un Québec différent du Canada! A moins que ce ne soit un Québec aussi, sinon davantage, patroneux! Un retour aux sources duplessistes!

Michel Handfield

### **Intégrisme!**

jeudi, 10 janvier, 2002

L'intégrisme et le refus de voir le monde n'est pas l'apanage exclusif de groupuscules musulmans. D'ailleurs au fondamentalisme musulman s'ajoute le fondamentalisme juif et le fondamentalisme Chrétien. Dans certaines écoles États-uniennes on n'enseigne pas la théorie de l'évolution, mais la théorie biblique de la création qui dit que le monde fut créé en 7 jours par DIEU. La science est réduite à une croyance. Alors quand on réduit les musulmans à certains groupuscules, il faudrait regarder dans notre cours, car nous avons aussi nos intégristes en Amérique!

Et que dire de l'intégrisme économique, le néo-libéralisme, qui au nom du profit permet de mettre à pied des milliers d'employés d'un coup et de détruire l'environnement. Qui permet de ne pas tenir compte des avis des scientifiques concernant le réchauffement de la planète.

Que dire du cas de l'Argentine, où le néolibéralisme semble avoir détruit cette société...

Pour toutes ces raisons, Ben Ladden, le Fond Monétaire International, les penseurs du néo-libéralisme et George W. Bush reçoivent notre prix du terrorisme, car des vies sont brisées par leur aveuglement idéologique!

Les bénévoles, les sauveteurs du World Trade Center, les gens du milieu communautaire pour leur part reçoivent notre prix de l'espoir humaniste!

Et un mot sur cette guerre afghane. Elle fut déclaré après les attentats du World Trade Center. Mais avant le peuple afghan souffrait; les femmes étaient bafouées quand elles n'étaient tout simplement pas battues, lapidées et tuées! Mais c'était de la politique intérieure. Lorsqu'on a détruit des statues, la communauté internationale a parlé pour protéger un patrimoine culturel mondial. La pierre valait plus que la chair humaine! Il a fallu le World Trade Center pour s'en prendre à ce régime... alors un prix spécial aveuglement pour les USA et les nations occidentales qui ne voyaient pas ce qui se passait avant que ça ne « saute » chez eux.

### Récession continue!

Début de récession, faite-moi rire! Je n'ai pas encore vu la fin de la récession des années 80! Avez-vous vu le chômage baisser à 2-3% ici? J'ai fini mon bac en 82, ma maîtrise en 87 et je n'ai jamais eu un vrai emploi. L'emploi permanent n'a jamais autant reculé. Des « ti-bouttes » seulement. Les profits ont augmentés. Les techno ont surfé sur une vague, mais GM a décliné. Des grandes entreprises ont fusionné et congédié par dizaine de milliers des travailleurs... mais les profits se sont accru. Alors le début de la récession... ça dépend où. Car dans bien des cas, celle des années 80 n'est pas encore terminée! D'ailleurs, lorsqu'il y a récession on coupe du personnel et lorsque l'économie repart, on investit dans les équipements qui réduisent l'emploi. Les entreprises font davantage de profits par leur branche financière et les jeux boursiers que par ce qu'ils produisent. C'est le paradoxe des crises des années 80 et suivantes. On est passé d'une économie de production à une économie financière. D'ailleurs autrefois les leaders étaient les industriels, aujourd'hui ce sont les comptables, les cambistes et les financiers!

Michel handfield

### Libertaire... ou se taire?

Comme ça mon cher Bernard, « aujourd'hui à ce confluent de l'histoire humaine pour les nations, le futur sera libertaire ou réactionnaire. » ! Toute une déclaration. L'action sera-t-elle de la force des mots? Si oui le gouvernement devrait démissionner dans les prochains jours. Car selon le Larousse un libertaire est un « Partisan de la liberté absolue de l'individu en matière politique et sociale; anarchiste. » et un réactionnaire est un résistant ou un rebelle, alors point de gouvernement ne peuvent les représenter. A quand les réunions citoyennes en place de l'Assemblée Nationale? A moins que M. Landry aient du mal à nommer les choses et se fourvoie encore dans son vocabulaire. Sa pensée était davantage celle d'une démocratie libérale, mais comme il est incapable de dire ce mot – tout comme il a de la difficulté à parler de l'unifolié canadien pour notre drapeau – il fait de la gymnastique verbale et ne peut que se casser la gueule, car dans cette haute voltige, il n'est point Sol! Peut être qu'au lieu de s'occuper de haute finance M. Landry devrait commencer à s'occuper de culture. Il se porterait mieux et nous aussi par la même occasion!

Michel Handfield, M.sc. sociologie  
 Délinquant Intellectuel pour penser autrement

### Mondialisation, ah oui?

On nous vante continuellement la mondialisation et l'ouverture des marchés. Ceux qui sont contres sont des réactionnaires dépassés, car le développement de la civilisation et de la démocratie passe par la mondialisation. Alors qu'attendent les multinationales et les gouvernements pour le faire? Si vous voulez un DVD européen – comme « Des nouvelles du bon dieu », film dont nous aimerions parler – ce n'est pas possible, car la version européenne ne fait pas sur les DVD vendus en Amérique. C'est que les majors qui veulent la mondialisation pour produire à un moindre coût ne veulent pas, par contre, que vous ayez des choix autres que ce qu'ils veulent bien vous proposer! La libéralisation des marchés ça veut aussi dire la circulation de la culture, des idées et des contestations possibles! Pas seulement de produire où les salaires vous sont les plus avantageux!

Michel Handfield

### Défaite PQ partielle

Non, puisqu'ils ont oublié *small is beautiful*. L'important c'est l'économie comptaible, pas la proximité avec les citoyens. Fusions des hôpitaux et des villes pour économiser! Alors, pourquoi un petit pays quand on est à l'ère des fusions? Les actions du PQ vont à l'encontre de leur discours souverainiste! En fait, ils devraient changer l'article 1 pour proposer 1 seul Premier Ministre pour tous le Canada, car ce serait plus économique. Et quant à la langue, M. Landry nous a dit toute la vérité dans son récent voyage aux USA: les québécois sont bilingue et nous souhaitons 50% de trilingues! A côté de ça, avec le seul bilinguisme comme programme, Alliance Québec à l'air bien en arrière!

### Dieu?

Un peu de théologie politique. Les Etats-Unis partent en guerre Sainte contre Ben Lahed, mais les deux croient en un seul Dieu et l'implorent! L'un parle d'Allah et l'autre de « God » et ils l'implorent tous les deux dans cette « guerre sainte»! J'ai un problème. S'ils ont tous les 2 raisons et qu'il y a un seul Dieu, pourquoi se battre pour le même Dieu au lieu de se parler? Dieu ne sera pas content!

Ou les deux se trompent et il y a au moins 2 dieux qui jouent actuellement aux échecs avec les hommes comme pions. Peut-on refuser de jouer?

Et s'il n'y a pas de dieux, et même s'il y en a 1 ou 10 peu importe, nous sommes tous dans un vaisseau spatial qui s'appelle la terre et les conneries que nous ferons ce seront les hommes qui en souffriront, pas Dieu où qu'il soit. Sorry Dear President, mais je n'ai pas à choisir votre camp. Et de ne pas le choisir ne signifie pas que je suis dans l'autre camp! C'est que je me sens de plus en plus citoyen du Monde depuis que je suis sur l'Internet. Sorry, isn't US against them, but conservatives against an open world! Cher président, le monde continue au-delà des USA! You forget it in your politics, because you're ethnocentric. If you want peace, open your mind first. Et cela compte aussi pour les ultra-orthodoxes musulmans, car tout comme vous, ils implorent Dieu, croient en la peine de mort et semblent très conservateurs! Désolé cher Président, je ne peux vous suivre, car je suis LIBÉRAL ne vous en déplaise!

Michel Handfield

### Québec français?

Dans notre dernier numéro (Vol. 3, no.2 Printemps-été 2001) nous avons parlé de « La conférence de Montréal » qui a eu lieu du 17 au 20 avril 2001 au Reine Elizabeth, et nous avons souligné la conférence de Thierry Vandal, « Executive

Vice President – Generation » à l'Hydro-Québec dont l'allocution fut en anglais! Notre commentaire fut que le Gouvernement Québécois nous parlera ensuite du Québec français! Et bien, c'est ce qui se passe. M. Landry parle aux militants de l'importance du français au Québec et a même fait une commission sur le sujet : la Commission Larose. C'est dire l'importance de la question... pour calmer les purs et durs du nationalisme. Mais aux Etats-Unis M. Landry a dit la vérité...

... devant 350 convives à un déjeuner-conférence de la Metro-Hartford Regional Economic Alliance, il a insisté sur le bilinguisme des Québécois. « En plus d'être instruite, notre main-d'œuvre est la plupart du temps bilingue et même souvent trilingue. L'un de nos objectifs est d'ailleurs d'augmenter de 50% le nombre de Québécois trilingues au cours de la décennie à venir. » (Paul Roy, Le français fait peur aux Américains, La Presse, 30 août 2001, p. A 5)

Alors Alliance-Québec qui demande le bilinguisme a peut être un allié... qui ne peut cependant pas se prononcer ici pour ne pas faire peur à son aile dure, mais qui ne se gêne pas pour les appuyer ailleurs! En fait, il va même plus loin qu'Alliance-Québec, qui ne revendique que le bilinguisme, car notre grand chef nationaliste vise déjà le trilinguisme pour attirer les dollars de l'oncle Sam! On est passé du nationalisme ethnique au nationalisme politique et maintenant au nationalisme économique, qui vise d'abord à enrichir ses élites.

### Wouach!

Michel Handfield

Le XXe siècle fut le siècle de l'horreur selon certains historiens. Pensons au nazisme allemand. Malheureusement le XXIe siècle part mal. Israël a utilisé ses chasseurs F-16 pour bombarder les territoires et camps palestiniens. (18 mai 2001) En réponse aux kamikazes et aux terroristes on sort l'artillerie lourde. Si la droite au pouvoir en Israël n'est pas représentative de l'esprit communautaire juifs, à quand son renversement? Car sans cela, devons-nous **malheureusement** parler d'un nazisme juif? C'est-à-dire une politique basé sur l'appartenance citoyenne fondée uniquement sur l'appartenance à une religion ou une ethnie et à l'attaque de ceux qui n'en sont pas! Des infidèles, quoi!

Mais attention, la même remarque peut se faire pour certains groupes arabes et islamistes. Ils ne seront heureux que lorsque qu'Israël aura été effacé de la région. Même idéologie, même combat, même folie!

Marx a dit « prolétaires de tous les pays, unissez-vous! » Dans cette région je souhaite que... Progressistes et sociaux-démocrates de tous pays arabes et de toutes religions, unissez-vous pour que le XXIe siècle soit différent!

## Représentatif, vous dites?

Michel Handfield

Lors du Sommet de Québec, certains journalistes soulevaient la question de la « Société Civile ». Les vrais représentants de la société civile ne sont-ils pas les politiciens démocratiquement élus? La réponse nous arrive des Etats-Unis!

Les entreprises pétrolières et gazières ont donné aux politiciens républicains 4 fois plus qu'aux démocrates, soit 25,5 millions de dollars US aux politiciens républicains; l'industrie nucléaire a donné 13,8 millions aux candidats aux élections de 2000; et les industries de l'électricité plus de 10,1 millions aux campagnes des deux partis! (AFP, **Les compagnies pétrolières ont fortement contribué à la campagne de Bush**, La Presse, 19 mai 2001, A 23)

Vous disiez que les organismes de la société civile (syndicats, groupes de gauche, organismes communautaires, etc.) ne sont pas représentatif de la société civile, mais d'intérêts particuliers. Au fait, de qui sont représentatifs les élus américains? De leurs citoyens ou de leurs clients qui paient pour leur campagne électorale?

Les récentes politiques de Bush sur l'environnement et l'énergie sont-elles l'expression de la volonté populaire ou des bailleurs de fonds du parti républicain? Petite question en passant : Le Bloc Québécois n'est-il pas en train de prendre cette même voie du financement corporatif plus près de nous?

**lundi, 11 juin, 2001**

Aujourd'hui a eu lieu, aux Etats-Unis, l'exécution de Timothy McVeigh. Héros pour avoir tué au nom de l'État et de son idéologie dans la guerre du Golfe; condamnée pour avoir tué au nom de ses propres idéologies anti-étatiques quelques années plus tard!

Quand la mort est idéologique et politique, peut-on parler de justice?

« L'humanité perdue » comme le dit si bien le titre d'un essai d'Alain Finkielkraut (Seuil, 1996)!

Personnellement je suis contre la peine de mort. Mais je serai pour la prison à vie dans certains cas. Et je ferais visiter les prisons, où il y aurait des prisonniers de 80 ans, rendu sénile, à de jeunes délinquants et je leur dirait « ça fait 55 ans qu'il est ici... » Imaginez l'effet dissuasif. Et en cas d'erreur judiciaire, une réparation serait toujours possible, car une réhabilitation posthume, ça donne quoi?

Pour ceux que la question intéresse, je suggère la lecture de Beccaria, « Des délits et des peines » 1979, Paris : Champs/Flammarion. Ce livre « publié pour la

première fois en 1764, tient à l'audace et à la nouveauté d'idées comme celle de l'abolition de la torture et de la peine de mort »!

Michel Handfield

**Mardi, 11 septembre, 2001 (10:59 )**

**Horreur...**

Au moment où j'écris ces lignes la 2<sup>e</sup> Tour du World Trade Center vient de s'effondrer (10 :30hre) et le Pentagone a été touché, le tout par trois avions de ligne détournées semble-t-il. Terrorisme, mais de qui et pourquoi? Des pistes :

- Conflit Israélo-palestinien où les Etats-Unis prennent position pour une partie plutôt que l'autre. En fait les deux parties devraient être condamnées pour non-humanisme et idéologie de droite : Allah nous donne raison ou Yahvé nous a choisi. « Sorry » mais on est tous fils de Dieu ou de la Terre selon qu'on est croyant ou non et ces « nazismes religieux » doivent être condamnés lorsqu'ils ne respectent plus la vie des autres. Un mort ou un million pour cause de croyance religieuse ou d'appartenance ethnique c'est condamnable;

- La mondialisation, une autre cause, où l'État et ses protections disparaissent pour ne pas nuire à la marche des marchés avec ses cohortes de mise à pied et l'abandon de toutes les protections sociales au nom de la concurrence. Revenir au capitalisme sauvage veut aussi dire revenir aux luttes révolutionnaires, sauf que ce ne sont plus des révolutionnaires armés de fourches, mais armés d'ordinateurs, qui peuvent entrer dans les réseaux et faire du terrorisme informatique, et d'armes super puissantes qui se vendent sur le libre-marché, commerce oblige, au nom de la liberté! L'État et les citoyens sont sacrifiés au commerce mondial (l'armée et la police contre les citoyens à Seattle, Québec, etc.) depuis au moins une décennie. Et ce sont ces symboles qui ont été attaqués. Par qui? Des anti-mondialisations ou des victimes de la mondialisation, au nombre de mises à pieds faites pour le bien du marché, la liste des suspects est longue. J'ai bien peur que l'ennemi n'est pas étranger, mais citoyen. Citoyens qui défendent leurs citoyenneté... tandis qu'elle existe encore. Le drapeau américain sur la casquette contre la casquette Nike... en signe de désespoir contre la fin de leur citoyenneté au nom du commerce mondial.

- Une dernière hypothèse. Politique celle-là. Le président n'ayant pas vraiment été élu, et amenant les Etats-Unis dans des virages que le peuple ne veut pas, des groupuscules de droite ou de gauche peuvent se croire investit d'un devoir de défense des libertés individuelles pour la droite ou du respect des droits collectifs et des plus faibles pour la gauche.

Quoi qu'il en soit, c'est un triste jour. Peut être qu'au lieu de laisser la politique dérapier et de ne plus voter, les citoyens devraient s'impliquer. Peut-être qu'ils devraient aller questionner les candidats plutôt que de s'en détourner. Car lorsque qu'un Président est élu sans le support d'une réelle majorité, quand le Peuple ne questionne plus (parce-que ça donne rien), le système politique devient comme une ruine de la démocratie. On le vandalise ou on le squat, car il est vide de sens. Avant de chercher qui, tous les citoyens de la terre doivent se demander s'ils font vraiment leur devoir de citoyens pour empêcher la démocratie de dérapier. Car si on laisse dérapier la démocratie ne soyons pas surpris de vivre des catastrophes...

Michel Handfield, M.Sc. sociologie  
Co-éditeur de Societas Criticus

---

## **Le Journal de Societas** **(Reportage et analyse)**

### **Fin de Squat?**

Dans les premiers jours d'octobre, en pleine campagne électorale, les squatters ont été expulsés pour des raisons de sécurité... La sécurité du Maire, face à la grogne des citoyens dû à cette situation où des gens occupent un édifice ville sans payer! On ne peut dépenser comme ça quelques dizaines de milliers de dollars par année pour des jeunes!

Notre Maire a perdu quand même la Mairie quelque temps plus tard, mais pas à cause du squat. A cause du dossier des fusions des municipalités de l'île de Montréal, mais c'est une autre histoire.

Mais cela ne met pas fin définitivement au squattage des fonds publics. C'est ainsi que sous la signature de Robert Dutrisac, **Le Devoir** du 8 janvier 2002 nous apprend qu' « Après avoir supprimé 170 postes: Ericsson obtient 21 millions de Québec pour créer de l'emploi »! Nous n'avons rien à ajouter sauf que pour le bon peuple si les squatters sont en complet cravate avec MBA, le squattage est plus acceptable!

**Michel Handfield, jeudi, 10 janvier, 2002**

## **Les premiers textes sur le squat!**

Août 2001

### **Les squatters de la maison Louis-H. Lafontaine! Michel Handfield, M.Sc.**

Après un squat de quelques jours dans une maison désaffectée de l'îlot Overdale – un symbole, cette maison ayant été la seule qui ne fut pas démolie pour faire des condos, qui n'ont finalement jamais été construit, laissant place à des terrains vacants depuis l'ère Doré! – la ville de Montréal a offert un ancien centre social désaffecté sur la rue Rachel aux contestataires dont elle assume les coûts (environ 30 000\$/an de chauffage et d'électricité). Cela a soulevé l'ire de plusieurs citoyens montréalais et des résidents du secteur qui voient dans ce geste un gain pour des contestataires, des jeunes qui ne travaillent pas, des marginaux. Ils pourraient se trouver un « job »...

Pourtant, 30 000\$ pour une expérience de démocratie collectiviste d'habitation, ce n'est pas cher payé si cela fonctionne. Il y a plein d'entreprises qui reçoivent des millions en subventions de toutes sortes et qui ne remplissent pas leur promesses - d'embauche, entre autres! La vindicte populaire est pourtant silencieuse dans leur cas! Les firmes de relations publiques font bien leur travail... et la critique, même bien documentée, a rarement la parole dans les médias privés. Pourquoi pas une chronique de Léo-Paul Lauzon en contre-page à celle de Claude Picher dans La Presse?

Quand à cette croyance populaire que les jeunes ne veulent pas travailler, si les médias la creusaient, ils verraient qu'elle ne tient pas nécessairement la route! Car plusieurs des emplois offerts exigent de l'expérience – souvent 10 ans d'expérience - qu'un jeune de 20 ou 30 ans peu rarement avoir a moins d'avoir été diplômé d'université à 15 ans tout au plus! Quant aux emplois qui ne trouvent pas preneurs, qu'elles en sont les conditions? Pensons au télémarketing où l'on embauche continuellement. Ce n'est peut être pas un signe qu'il se crée continuellement des emplois dans ce secteur; c'est peut être que les taux de roulement sont si élevés que l'on se doit d'embaucher continuellement pour remplacer les départs. L'entreprise, par exemple, exige une moyenne de 100 ventes/semaine, mais vous n'en faites que la moitié. Ou l'entreprise vous congédie pour non atteinte des objectifs ou votre commission est si faible pour le travail fait que vous êtes mieux à l'aide sociale! Elle s'assure cependant de ces ventes (qui étaient peut être même son objectif réel), mais n'a pas à conserver de personnel, sauf un « noyau » de superviseurs, grâce à des objectifs surévalués! De plus elle bénéficie de déductions fiscales et de subventions pour faire de la formation continue (l'heure de training au début de la première journée

de travail!). Statistiquement, c'est un secteur créateur d'emplois, vu les annonces à répétition, mais dans les fait il ne s'agit pas de création d'emplois mais bien de roulement d'emplois!

Dans [un rapport sur le « portrait socio-économique » des québécois](#), on apprend que le travail rémunéré fait parti du quotidien de seulement 5 québécois sur 10! On peut facilement croire, qu'en éliminant les inaptes, les entrepreneurs, les retraités et ceux qui n'ont pas besoin de travailler pour vivre, on compte de 20 à 30% de personnes aptes au travail qui ne travaillent pas – chômeurs, assistés sociaux et sans chèque confondus! Si demain matin toutes ces personnes se présentent chez Bombardier, aux Caisses Populaires, à la SAQ, chez Bell Canada, à La Presse, au Dépanneur du coin, etc. et disent «on ne quitte pas vos bureaux sans un emploi salarié», on appellerait la police pour les sortir car on n'a pas d'emplois à leur offrir! Alors le mythe des jeunes qui ne veulent pas travailler devrait être balancé à la poubelle... rapidement!

En même temps qu'il y a de moins en moins d'emplois, les entreprises ont besoin de plus en plus de consommateurs pour soutenir des capacités de production de plus en plus grande grâce aux technologies modernes. Dans la présentation de « cyberrends » on y dit que...

... It portrays a « wired » world of economic growth without jobs or security; a realm of « connections » without communication; a frontier without citizens – only consumers.

Pour cette raison de nouvelles avenues doivent être trouvées et des auteurs aussi divers que Michel Drancourt, Jeremy Rifkin et Michel Chartrand... parlent de la fin du travail et de revenu de citoyenneté! Ce sont des avenues qu'il faudrait vraiment commencer à regarder.

C'est dans ce contexte que l'expérience de ces jeunes, anarchistes ou militants de gauche, prend tout son sens. Si de nouvelles formes de gestion démocratique d'espaces vacants, pour répondre au manque de logements sociaux, réussit, une nouvelle voie viendra d'être trouvée! Et ces jeunes, que j'ai visité aujourd'hui, m'apparaissent prometteurs. En effet, ils étaient assis en cercles et discutaient de la gestion collective de l'immeuble (comité-bouffe, comité-entretien, etc.), de l'implication de chacun, tout cela dans le respect de la parole des autres – chacun levant la main et se respectant! Des propositions étaient soumises et débattues. Un retour à la vraie démocratie, à la parole de chacun des acteurs, à l'AGORA! Cela m'apparaissait même plus respectueux que certains débats entre politiciens que l'on qualifie d'honorables, qui se disent des bêtises d'un côté à l'autre de la chambre!

Ah oui, en terminant, si Desjardins n'a pas perdu le sens de ses origines coopérative et solidaire, elle pourrait certainement les aider dans leur expérience

coopérative et même dans l'achat de la bâtisse! Pourquoi pas un don de Desjardins?

Pour ceux qui sont intéressé par ces questions de l'autogestion, de la démocratie, du travail, et des idéologies, voici quelques références utiles:

### **Sur les Idéologies**

voir notre [page Internet sur les Idéologies](#).

Sur la gestion anarchiste et l'autogestion

Biehl, Janet, 1998, **Le municipalisme libertaire** (avec une préface de Marcel Sévigny, Conseiller municipal indépendant à Montréal), Montréal : écosociété

Chauvey, Daniel, 1970, **Autogestion**, Paris : Seuil, col. Points Politique

Rosavallon, Pierre, 1976, **L'âge de l'autogestion**, Paris : Seuil, col. Points Politique

Sur Léo-Paul Lauzon

### **Chaire d'études socio-économique de l'UQAM**

Bernard, Michel, et Lauzon, Léo-Paul, 1996, **Finances publiques, profits privés**, Montréal : l'aut'journal et Chaire d'études socio-économique de l'UQAM

Lauzon, Léo-Paul, 2001, **Contes et comptes du Prof Lauzon**, Lanctôt éditeur

Sur la fin du travail

Bernard, Michel, et Chartrand, Michel, 1999, **Manifeste pour un revenu de citoyeneté**, Montréal : l'aut'journal

Brown, David, 1997, **Cybertrends**, Viking

Drancourt, Michel, 1984, **La fin du travail**, France : Hachette, col. Pluriel

Rifkin, Jeremy, 1995, **The end of work**, New York : Tacker/Putman Book

*Lettre reçue le 14 août, 2001*

Je ne comprends pas pourquoi on appel les jeunes 'squatters'?? pour moi ce sont des 'bums' qui sont trop lâches pour aller travailler. As-tu une meilleure

définition? Ou peux-tu m'expliquer pourquoi on les appelle 'squatters' au lieu de bums??? Mes questions sont peut-être émotives mais cela me fait dresser les cheveux sur la tête de voir les ultimatum qu'ils ont donné à la ville de Montréal pour obtenir à peu près tout gratuitement.

Serge, visiteur occasionnel de votre site

\*\*\*

### Réponse du 16 août 2001

Serge,

Je te remercie de ta question, car cela me permet d'éclaircir quelques points pour nos lecteurs occasionnels, mais aussi pour ceux qui sont sur notre liste d'envoi.

En fait, c'est une remarque que j'ai eu lors de plusieurs discussions, vu ma position un peu marginale sur le sujet. Le mot squatters est un terme reconnu dans le dictionnaire pour ce genre d'actes et d'activistes (la définition du Larousse se trouve d'ailleurs plus bas). La question de savoir si ce sont des bums, des lâches ou des gens malchanceux, est plus philosophique. Par exemple, Vendredi le 10 août, dans une très bonne émission de la première chaîne de Radio-Canada (Radiophonies) René Homier-Roy interviewait Denys Arcand, cinéaste, et celui-ci disait à peu près que jusqu'à la quarantaine, il se sentait toujours sur le bord de devenir itinérant! Tu fais un film, t'as du succès, mais t'as pas de financement pour un autre et tu fais quoi?

Là est le problème: beaucoup de jeunes ont du talent, des études et se retrouvent devant rien après des années de travail et ils décrochent. Il n'est pas sûr, qu'avec un bac ou une maîtrise, les jeunes aient le goût d'aller travailler à livrer des commandes dans une épicerie. Et en fait, il n'est pas sûr qu'une épicerie veuille même les engager, car ils craignent souvent qu'ils deviennent des activistes syndicaux - car ils ont de l'instruction. Il est vrai que tous ne sont pas ainsi. Mais il y en a. Tout comme il y en a qui aiment mieux le « party » ou qui ne veulent carrément pas travailler, associant travail et exploitation. C'est donc une société hétéroclite que forment les squatters. Des « bums », il y en a probablement dans le groupe, mais tous n'en sont pas.

Ce problème des personnes qualifiées sans emploi en crée aussi un autre. Plusieurs se disent "à quoi bon étudier, je connais quelqu'un qui a des diplômes et pas de job!" Et ils décrochent. Car en même temps que l'on valorise

l'éducation et la formation dans le discours, on ne la valorise peut être pas dans les faits.

J'ai une maîtrise en socio et je ne trouve pas d'emploi. Un chasseur de tête m'a même contacté (un prof d'université que je ne connais pas leur ayant donné mon nom, probablement suite à des visites à mes sites), pour me dire, une fois que je lui ai dit que j'avais une maîtrise en socio, que ce n'était pas la bonne profession! Une entreprise a déjà répondu à mon CV en me disant qu'on n'engage pas de manœuvre! Et parfois ce sont des gens d'entreprises qui, suite à une rencontre, m'ont sollicité mon CV pour le transmettre aux ressources humaines et les RH m'ont carrément fait savoir qu'un sociologue on n'a pas ça ici et qu'ils ne conservait donc pas mon CV! Même jobboom n'a pas la catégorie "sociologue" dans ses professions. Bref, je n'existe pas sur le marché!

En même temps, et c'est paradoxal, un site de chercheurs et d'intellectuels états-uniens, "[21st century social evolution](#)", fait un lien vers mes sites et sollicite parfois mon opinion sur des sujets de l'actualité américaine. Et hier (14 août, 2001) j'ai même reçu une invitation de l'University of California à Los Angeles pour une délégation d'études en Asie du sud-Est! Alors je comprend les squatters, même si personnellement je suis davantage entreprenant sur l'Internet (même si ça ne paye pas!), car souvent je m'aperçois que j'aurais été plus gagnant d'être habile avec un marteau plutôt qu'avec un stylo! Car les métiers sont davantage payants que les professions!

Par contre, où j'ai de la difficulté à les suivre, c'est quand une entreprise leur offre des emplois et qu'ils les refusent, car moi j'ai été travailler en entrepôt au salaire minimum malgré mes études. Mais leur offrait-on des emplois réguliers ou juste temporaire - pour retomber dans la même dynamique quelques semaines plus tard - ça je ne le sais pas!

\*\*\*

Un événement est aussi arrivé sur la Rive-sud, où des jeunes sont demeurés 2 semaines dans une maison, alors que les occupants étaient en vacance, et l'ont vandalisé. En fait il s'agit de vandales et non de squatters, mais par sensationnalisme les journaux préfèrent parler de squatters vu que ce terme est à la mode! Pourtant la définition de squatter (plus bas) est très claire là-dessus et ce cas n'est pas un squat!

Sébastien Rodrigue, de La Presse nous apprend aussi aujourd'hui (jeudi, 16 août, 2001) que « **Les propriétaires des édifices à l'abandon ont les mains libres** » (p. E1-E2) et que des édifices historiques et patrimoniaux, comme l'édifice Louis-H. Lafontaine, qui fut squatté, sont laissés à l'abandon de telle sorte qu'ils se dégradent au point de ne plus avoir d'autres choix que de les démolir

malgré qu'il s'agit de bijoux architecturaux! En fait les propriétaires profitent du laxisme de la ville, selon Dinu Bumbaru, directeur D'Héritage Montréal, qui n'applique pas son règlement qui stipule qu'un bâtiment doit être bien entretenu! Bref, les squatters sont peut être délinquants, mais les propriétaires qui laissent le parc immobilier de la ville se dégrader ainsi, pour des raisons de spéculation bien souvent, sont tout aussi délinquant semble-t-il!

Enfin, je me suis remémoré un livre qui pourrait intéresser plusieurs de nos lecteurs, car on y parle de différentes expériences de prise en main par des populations locales et une de celle-ci est les la prise de terrains par 25 000 personnes en une nuit. Il en est sorti un nouveau quartier maintenant reconnu! Je n'en dit pas plus car c'est un livre intéressant à lire :

Wolfgang Sachs et Gustavo Esteva, 1996, Des ruines du développement, Québec : écosociété

### **squatter**

**squatter** [skwatoær] *nom masculin*  
(mot angl.)

1. Personne sans abri qui occupe illégalement un logement vacant ou destiné à la destruction.
2. Aux États-Unis, pionnier qui se fixait dans des territoires non encore occupés.
3. En Australie, propriétaire de troupeaux de moutons qui paissent sur des terrains loués à l'État.

Source: Le petit Larousse sur CD-ROM

### **Texte du 8 septembre, 2001**

Aujourd'hui je suis passé voir les squatters et je leur ai dit qu'une solution pour eux serait de mettre une belle pancarte « **Le squat Inc.** », car Bernard (Landry) salive au mot Inc. et ouvre son carnet de chèque immédiatement! Le réflexe de Pavlov, quoi! Et puis ils seraient toujours dans l'anarchisme puisque les grandes corporations qui soutirent des millions de l'État ne cessent de dire que l'État doit se retirer de leur sphères d'activités et déréglementer le marché, sauf pour leur donner des subventions! C'est ainsi que certaines d'entre elles seraient prêtes à acheter les aqueducs de la ville, Hydro-Québec, la SAQ, etc., car l'État n'a pas à faire commerce ni de profit. Il ne doit pas non plus les taxer, ni faire de déficit, mais il doit assurer les services non rentables qu'eux ne peuvent remplir... tout

en baissant les impôts! Bref les grandes corpos sont aussi des anarchistes, mais plutôt de tendance anarcho-capitalistes!

D'ailleurs à la conférence de Montréal qui a eu lieu à la veille du Sommet de Québec, l'allocution de Jacques Lamarre, président de SNC-Lavalin, sur « L'État entrepreneur, l'État partenaire et l'État rentier », m'a frappé de plein fouet, car il en appelait à la privatisation! En fait cela m'a heurté, car les gestionnaires du privé et du public sortent souvent des mêmes écoles, et je n'ai pu m'empêcher d'intervenir à la période des questions pour souligner que si le privé gère mieux, testons-les. Fermons tous les ministères à vocation économique et arrêtons tous les programmes de subvention aux entreprises, car plusieurs entreprises à succès reçoivent des millions et des millions du publics en aide... S'ils réussissent sans aide de l'État, alors ce sera la preuve que c'est vrai. Sinon... ne privatisons pas trop vite. Mais c'est là la tendance anarcho-capitaliste moderne. On veut un État minimal et policier... pour protéger nos richesses et s'occuper de ce qui ne peut être rentable. Car la plèbe ne doit pas être aidé et on doit la matraquer si elle se soulève de sorte qu'elle en vienne à accepter de travailler aux conditions du tiers monde. La mondialisation qu'on nous propose n'est malheureusement pas une aspiration vers le haut des conditions, mais vers le bas! Ainsi on ne peut plus investir dans les hôpitaux et dans les écoles pour ne pas faire de déficit, mais on a droit à des déductions fiscales pour envoyer ses enfants à l'école privé ou pour construire un entrepôt de produits chimiques si on est dans la bonne gang. Emprunter pour faire une porcherie est un Investissement, emprunter pour construire une école est une dépense! Car si le cochon rapporte, le citoyen est un fardeau!

Les jeunes m'ont dit avoir trop de conscience sociale pour devenir des anarcho-capitalistes! J'ai de l'espoir dans la jeunesse plus que dans le discours de nos élites économiques qui têtent des millions aux pis de la vache à lait gouvernementale!

Michel Handfield, M.Sc.



### **Diplôme Cracker Jack!**

#### **Message reçu par courriel:**

#### UNIVERSITY DIPLOMA

Obtain a prosperous future, money earning power, and the admiration of all.

Diplomas from prestigious non-accredited universities based on your present knowledge and life experience. No required tests, classes, books, or interviews.

Bachelors, masters, MBA, and doctorate (PhD) diplomas available in the field of your choice. No one is turned down.

Confidentiality assured. CALL NOW to receive your diploma within days!!!

713-866-8869 Call 24 hours a day, 7 days a week, including Sundays and holidays

### **Ayoye!**

**N'importe qui avec un certain sens de la répartie peut-il s'infiltrer dans de hautes sphères de décision avec un tel diplôme? Pas très rassurant.**

**Quoi que parfois certains apôtres de la pensée unique – et probablement bien diplômé - nous font croire qu'ils sont là uniquement parce qu'ils répètent le discours à la mode! Alors à quoi sert d'être bien instruit si ce n'est que pour répéter le credo des autres sans remise en question. Que quelques diplômés « cracker jack » viennent mettre le bordel là-dedans pourrait être rafraîchissant.**

**Sauf que s'ils savent répéter les discours à la mode du « fad management » (faut que l'État se désengage, faut soutenir l'entreprise, il faut accélérer le commerce, le libre-échange est un incitatif à la démocratie, etc.), ils pourraient probablement faire de grands gestionnaires et de bons ministres des finances sans que personne ne voit la différence avec les diplômés des grandes écoles d'administration.**

**Michel Handfield**



### **Citizens as instigator of law : good or bad?**

It can be good, it can be bad. If all what citizens want – including corporate citizens – go on the ballot, it can be bad. By example, citizen can propose segregation law and if they gain a majority, they gain legitimacy! A corporate citizen can propose a change in environmental law and exert pressure on citizen with economic threat on the community!

A committee can serve as filter before putting what citizens ask on the ballot with clear rules as human right charter. A maximum amount of money for the pros and cons campaign can be fixed; if not corporate citizens will have advantage: money talk! And the medias cannot give space to the traditional leaders

exclusively, because a lot of peoples (students, intellectuals, ordinary citizens - "l'homme de la rue") can have interesting discourse!

For the dangers, sometimes citizens follow their leaders in a dramatic way and history is full of examples; but another times the popular wisdom – or common sense – saw the dangers or the ridiculous of a situation and politicians and leaders goes head first in a wall! And history is full of examples of that too! For resolve the question you posed here, the only way is to place a proposal on the ballots!

At present, in Quebec and in Canada we don't have this kind of politics at my knowledge. But a new municipal party in Montreal, "The Union of Citizens", put this kind of proposal in their program at their first congress in august 26, 2001. If they win the election, it will be interesting to follow the development. It can be a barrier against bad development in urbanism, because some developments are authorized against the will of citizens. And some public place are in the line of sight of developers. But without control on money spent in the campaign, promoters can have an advantage on citizens with good will but few money. As we said in French: it can be a knife at two-edged!

**Michel Handfield, M.Sc. sociologie**

Cynique-réaliste et délinquant intellectuel pour penser autrement!



### Qui a dit que les jeunes ne lisent pas?

Michel Handfield

Reprise d'un texte paru le Samedi le 19 mai, 2001 sur notre site concernant Le Salon du Livre Anarchiste de Montréal Édition 2001!

Ce matin je me suis pointé au Salon du livre anarchiste. Il y avait des jeunes... avec des cheveux de couleurs et des anneaux dans le nez et d'autres plus conventionnels! On sentait l'intérêt pour les livres et l'information différentes. Qui a dit que les jeunes ne lisent pas?

Peut être que l'école ne leur offre pas des lectures à leur goût! Entre un roman québécois ou « la longue vie de Pierre Kropotkine (1842-1921) [qui] se lit comme un roman d'aventures », plusieurs choisiraient « Pierre Kropotkine, prince

anarchiste » de Georges Woodcock et Ivan Avakumovic au [éditions écosociété!](#) Mais leur offre-t-on le choix ou préfère-t-on toujours les mêmes livres? Il est vrai qu'il est plus facile de corriger des lectures standardisées et normalisées pour tous! Parle-t-on d'école ou de normes?

Nous y trouvons aussi plusieurs livres et revues de langue anglaise et plusieurs publications européennes, au point que j'ai eu cette longue réflexion:

Pendant que nous nous questionnons sur la souveraineté ou le fédéralisme, du moins pour les francophones d'ici; que nous nous demandons si les Expos resteront à Montréal; si les Canadiens feront enfin les séries l'an prochain et si on est rendu dans la déchéance quand pas un des nôtres ne peut se payer notre club de hockey... le monde continue à évoluer et nous ne le voyons pas! Nous ne le suivons pas. Pendant ce temps les autres, eux, se questionnent sur les Organismes Génétiquement Modifiées, la Mondialisation, la paix dans le monde, la séparation de plus en plus évidente entre la politique et la société, le corporatisme, qui prend de plus en plus de place au dépend de la démocratie, etc., etc., etc.

Une chance que nous avons quelques anarchistes et quelques gauchistes pour nous servir d'objecteur de conscience, sinon on pourrait facilement être un laboratoire ou tout pourrait passer sans faire de vague... sauf le déménagement de nos clubs sportifs. D'ailleurs, à la Conférence de Montréal (17 au 20 avril 2001), l'allocution de Jacques Lamarre, président de SNC-Lavalin, portait sur « L'État entrepreneur, l'État partenaire et l'État rentier »! Bref le privé gère mieux que le public, alors que l'État se retire et privatise tout au profit des entreprises et de SNC-Lavalin! C'est tout un programme... qui mériterait au moins quelques lignes dans les médias, car on parle d'une remise en cause de l'État! Du passage de notre état de citoyen à celui de client! Je n'ai rien vu sur le sujet dans les journaux du lendemain, ni aux nouvelles que j'ai écouté. Par contre on a mis des journalistes sur le dossier de la vente des Canadiens de Montréal à un états-uniens et sur le prêt de la Caisse de dépôt à ce même homme!

J'ai l'impression qu'on peut tout essayer sur nous, car on dort! On est peut être victime d'un complot. La déconfiture des Expos et du Canadien sont là pour nous endormir et ça marche! Et l'hiver qui nous gèle! Le nombre de laboratoires médicaux qui passent des annonces dans les médias pour avoir des cobayes pour tester leurs médicaments, n'est peut être pas un hasard! On est déjà endormi, alors si en plus on nous fourni les pilules, la grosse TiVi et du cash, quoi demander de plus, maaan... De vrais cobayes!

Bref le salon de l'anarchisme est un salon de l'espoir et un salon réveil-matin pour québécois endormis. Oui, il se fait des choses ici, comme le *Couac* et

*Rebelles* ([rebelles@tao.ca](mailto:rebelles@tao.ca)). Mais quand on feuillette le « Anarchist Yellow pages » on constate que 4 entrées pour le Québec « social-démocrate », dans cet annuaire, c'est très peu quand l'Ontario « conservatrice » en a plus de 20! Faudrait le dire à Bernard Landry, car il aime pas ça que le Québec soit en arrière du reste du Canada. Il pourrait mettre sur pied un Ministère d'État à l'anarchie avec programme de subventions et tout et tout!

Espoir de voir aussi que les jeunes s'intéressent à la politique. Mais ils ne s'intéressent peut être pas à la pensée unique et aux modèles tous figiolés d'avance qu'on leur propose. Avant de dire que les jeunes ne veulent pas lire, faudrait peut être leur demander ce qu'ils veulent lire... même si c'est plus exigeant pour le professeur! Je suggère d'ailleurs aux profs de lire le livre d'un de leur collègue, Normand Baillargeon, prof à l'UQAM en science de l'éducation: « Anarchisme » paru à l'île de la tortue éditeur! De quoi faire des discussions animés dans vos classes. Profs, à vos devoirs! Sur ce, je vous quitte sur cette pensée de Nietzsche :

*Si vous ne pouvez être des saints de la connaissance, soyez-en au moins les guerriers.*

Frederich Nietzsche in Citations aux combats, [Agone Éditeur](#).

#### Nota Bene:

Si vous vous demandez à la lecture de ce texte si je suis anarchiste, je vous répondrai que je suis libéral au sens de « favorable aux libertés individuelles, à la liberté de penser, à la liberté politique » (Petit Larousse) et cynique, au sens où Diogène le cynique rejetait tout système idéologique comme une prison qu' il faut accepter en bloc avec tout ce qu'elle comporte de bien et de mal. Bref, si dans chaque idéologie il peut y avoir du bon et du moins bon pourquoi ne pas se servir de notre conscience pour ne prendre que les idées qui nous apparaissent bien et rejeter les autres. Pourquoi ne pas faire évoluer nos capacités intellectuelles dans les domaines sociaux et politiques comme nous les avons fait évoluer dans les domaines techniques? Car si techniquement on est plus avancé qu'au temps de Platon, peut-on en dire autant au plan politique?

Et si je dis que l'anarchisme devrait être vu à l'école, Diogène le cynique devrait l'être aussi tout comme d'autres penseurs. Au lieu des cours de religions, pourquoi pas des cours sur l'histoire des religions et des idées dans l'humanité. Pourquoi pas l'entrée de scientifiques comme enseignants? L'école ne doit pas être laissée qu'aux « pédagogues», les jeunes sont trop importants pour cela selon moi! Un sociologue ou un historien qui n'a pas un bac en enseignement ne pourrait-il pas lui aussi parler avec les étudiants, car apprendre ce n'est pas juste technique, c'est aussi dans l'interaction et dans le passage de l'intérêt pour sa discipline aux autres que ça se « passe »! Au temps de Socrate, les philosophes,

sur la place publique, enseignaient! Et ils n'avaient pas de bac en pédagogie. Et comme on n'a encore trouvé rien de mieux que la démocratie comme système politique, il faut croire qu'ils étaient assez « up-to-date » pour enseigner même s'ils n'étaient pas pédagogues!

\*\*\*\*\*

### Services, dites-vous!

Je viens de recevoir une lettre de ma caisse populaire (qui s'inscrit d'ailleurs dans une politique globale de Desjardins) m'informant que « toujours à l'avant-garde et soucieuse de vous offrir un service de qualité » ont réduit les services courant (caissiers), mais que l'on offre l'accès téléphonique et Internet!

Mais chez Desjardins, contrairement aux banques, je ne suis pas client, mais membre, alors pourquoi ne consultez-vous pas l'Assemblée avant de faire de tels changements? De plus, si vous voulez parler de service de qualité et de gestion moderne, pourquoi prenez-vous comme comparatif les institutions du même secteur que vous? Le « benchmarking » est souvent plus productif quand on se compare à des leaders de d'autres secteurs. C'est ainsi que lorsque Xerox a voulu améliorer son processus de commande, elle ne s'est pas comparée à son secteur, mais au leader des ventes de vêtements par la poste : L.L. Bean! (1) Alors dans votre cas comparez vous à un leader de la vente comme Sears, qui offre la carte client, un service téléphonique 24h mais aussi des heures d'ouvertures beaucoup plus longue que vos caisses. Et ajustez-vous. Embauche d'avantage de caissiers(ères) s'il le faut!

Je sais, vous allez me répondre que cela fera baisser votre productivité. La réponse passe partout et le faux-fuyant! Car pour réussir dans les tous les milieux, il faut des clients et pour avoir des clients il faut des emplois. A court terme il peut être rentable d'accroître ses revenus en augmentant sa clientèle tout en réduisant ses employés, car ceux-ci sont un coût. Cependant à partir du moment ou cela devient le Credo de l'économie toute entière, en réduisant son personnel, on réduit en même temps le bassin des consommateurs. Et là les problèmes commencent : GM ne peut plus vendre ses voitures et demande des subventions, Kenworth vend moins de camions et n'embauche pas le personnel promis, on coupe dans la publicité et Québécor voit sa dette s'accroître; on coupe dans les hôpitaux et les écoles pour donner des subventions aux entreprises, soutenir le dollar et soutenir la bourse du NADASQ. On déménage la fabrication de T-shirt « Fruit of the loom » au Mexique, car la main-d'œuvre est moins chère... On perds sa job, on ne peut rembourser sa dette et les banques commencent à avoir de mauvaises créances. On demande au Gouvernement de baisser les impôts, de subventionner les entreprises et de couper dans ses services... on coupe encore des emplois. La spirale descendante est revenu et vos revenus baissent! On cherche un coupable, la crise vient de nos taxes qui

sont trop élevés. Il faudrait privatiser et couper dans l'État! Il faudrait remettre le monde au travail au lieu de leur donner un revenu à rien faire, mais ce sont les autres qui doivent créer ces emplois pour ne pas déplaire à nos actionnaires!

Je pense qu'il en a qui ont une vision un peu étroite... et ils nous parlent de vision et de leadership! Je leur conseille de relire l'histoire du capitalisme. Il y avait un bonhomme du nom d'Henry Ford qui s'est dit si je veut vendre mes chars il faut que mes ouvriers aient le temps de sortir et les moyens de les acheter; il faut aussi que les autres aient les moyens de les acheter. Alors si mes employés consomment et font marcher l'industrie, les autres aussi vont consommer. Il n'a pas fait comme le Conseil du Patronat du Québec et dit qu'une hausse de 10 cents du salaire minimum fera fermer les entreprises! Il a doublé les salaires et réduit la semaine de travail de neuf à huit heures! (2)

Quel patron aurait juste le courage de dire à ses employés aujourd'hui : «notre usine n'est pas rentable, on vous donne 6 mois de grâce pour que vous créiez un nouveau produit! Si vous réussissez et que c'est rentable, nous vous soutiendrons! » Ils disent plutôt, nos profits on baissé (on ne parle pas de perte encore), alors nous sommes dans l'obligation de fermer 38 usines et de congédier 252 315 employés! Et ces cadres de penser : à l'assemblée des actionnaires, je toucherai mon bonis de 35 millions de dollars pour ma bonne gestion! Et si on me congédie c'est encore mieux, mon avocat m'a négocié un parachute de 115 millions. S'ils pouvaient me congédier... il y a une autre firme qui a justement besoin d'un coupeur de têtes!

C'est vrai que je ne suis pas Manager, je suis sociologue. Mais au fait, savez-vous ce qu'est un Manager? John Saul, intellectuel qui a aussi dirigé une firme d'investissements, nous l'apprend : « manager vient du français «ménagère», nettoyer la maison! (3) Alors c'est bien d'avoir des managers pour faire le ménage dans nos institutions et nos entreprises, mais il faudrait aussi des créatifs. A quand une rationalisation chez les managers pour que vous puissiez enfin engager d'autres professionnels – sociologues, philosophes, etc.? Car à ne faire que le ménage, notre économie ne peut faire autrement qu'être en dépression!

Notes :

1. Hammer, Michael, & Champy, James, 1993, Reengineering the corporation, USA : Harper Business, p. 132
2. Beaud, Michel, 1981, Histoire du capitalisme de 1500 à nos jours, Paris : Seuil, Points économie, pp. 234-5
3. Saul, John, 1996, Le citoyen dans un cul-de-sac?, Québec : Fides/Musée de la civilisation : Les grandes conférences p. 19

**Michel Handfield, M.Sc. sociologie**

## Cynique-réaliste et délinquant intellectuel pour penser autrement!

**Suite à ce texte, nous avons reçu une réponse de Desjardins que nous trouvons intéressante. Nous avons donc demandé à l'auteur de cette réponse si nous pouvions la publier et il nous a répondu :**

**Nous n'avons aucune objection à ce que notre réponse à votre courrier du 31 mai soit publiée sur votre site internet.**

**Marc Jean  
Premier vice-président Planification et Coopération  
et Adjoint au président et chef de l'exploitation**

Voici donc sa réponse et le courriel que nous lui avons fait parvenir suite à celle-ci, lui demandant la permission de le publier.

Monsieur,

Le Président du Mouvement Desjardins, M. Alban D'Amours m'a demandé de donner suite à votre communication du 31 mai dernier et vous remercie d'avoir pris le temps de formuler vos observations et commentaires concernant, principalement, la réduction des heures d'ouverture des services courants, dans les caisses Desjardins. Vous comprendrez que dans de telles décisions, chaque caisse est autonome, mais elle doit forcément composer avec des facteurs de coûts et de concurrence qu'il me semble utile de rappeler ici pour éclairer la problématique générale que vous évoquez dans votre communication.

Au 31 décembre dernier, un peu plus de 85 % des opérations effectuées par les membres dans les caisses Desjardins se réalisaient de façon automatique (dépôts et retraits directs, paiements pré-autorisés, virements automatiques...) ou en mode de libre-service (guichets automatiques, téléphone, Internet). Une proportion élevée des membres apprécie grandement ce type de services, car ils sont disponibles en tout temps, faciles d'accès et simples à utiliser. La multiplication phénoménale des transactions effectuées par l'intermédiaire du site Web du Mouvement ainsi que la grande popularité que connaît le service téléphonique AccèsD en font foi. Les membres qui se sont habitués à ces services ne voudraient pas revenir en arrière, ils les trouvent trop pratiques.

Nous ne développons donc pas ces services pour pouvoir congédier des employés, mais parce qu'une grande proportion de nos membres demandent et apprécient ces services. Par surcroît, ils entraînent des économies considérables, correspondant au désir des membres d'obtenir les services dont ils ont besoin aux meilleures conditions possibles.

Il serait contreproductif, me semble-t-il, de ne pas utiliser les commodités que les technologies nous rendent accessibles. Il faut plutôt en profiter et dégager les économies qu'elles permettent et les énergies qu'elles libèrent pour répondre, dans notre collectivité, à d'autres besoins importants et non satisfait (par exemple, l'accompagnement des personnes en situation difficile, l'entretien des biens collectifs, etc.).

En optant pour des systèmes avantageux et en limitant certaines dépenses improductives, les caisses et le réseau Desjardins sont parvenus à améliorer considérablement leurs résultats financiers de sorte que, en l'an 2000, par exemple, ils ont pu retourner dans la collectivité québécoise plus de 143 millions de dollars en ristournes individuelles aux membres, et plus de 31 millions de dollars en dons et commandites au profit d'organismes qui oeuvrent chaque jour dans nos communautés, à soutenir des personnes en besoin, à activer le développement économique et culturel, à permettre la mise en oeuvre de projets collectifs, etc. Cet argent crée lui aussi de l'emploi, soit à travers les sommes nouvelles dont disposent nos membres, soit à travers les activités des milliers d'organismes que nous appuyons. Et ces 174 millions de dollars, ils ne sont pas affectés arbitrairement par une poignée de décideurs, ils sont réutilisés par nos concitoyens, selon leurs propres volontés, aux fins et aux projets qui leur conviennent.

Et, bien que les horaires de certains services courants aient effectivement été resserrés dans les caisses, ces services ne sont pas moins accessibles; bien au contraire, ils sont à la disposition des membres 24 heures par jour, sept jours par semaine, grâce aux nouveaux canaux de distribution. De plus, les caisses ont, en général, considérablement allongé les heures d'ouverture et la mobilité des services conseils qui, eux, réclament absolument une présence humaine attentive et compétente. Nous croyons donc que les services des caisses ne se détériorent pas, mais qu'ils s'améliorent au contraire d'année en année, dans le meilleur intérêt des membres et de la collectivité.

Merci de nous avoir fait part de vos préoccupations. Je vous invite à les partager sans hésitation avec les autres membres lors de l'assemblée générale annuelle de votre caisse. C'est dans la discussion libre, ouverte et respectueuse que peuvent se prendre les meilleures décisions collectives.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations respectueuses.

Marc Jean  
Premier vice-président Planification et Coopération  
et Adjoint au président et chef de l'exploitation

Je vous remercie de votre réponse. Je ne suis pas certains que les membres demandent vraiment les services automatisés. Je crois plutôt qu'on les incite fortement à les prendre, car je suis davantage sollicité pour prendre une carte quand je vais à ma caisse que je ne les sollicite pour la prendre. Dans les fait, j'en ai déjà une mais je ne l'utilise que pour payer au lieu de l'argent comptant ou en cas de besoin hors des heures de service, car je préfère le service personnalisé au service automatisée par choix philosophique et politique! Mais il est vrai que cela répond à certains besoins, je ne le nie pas.

Votre réponse étant intéressante et étant co-éditeur d'une revue Internet, je crois qu'il serait intéressant de publier votre lettre à la suite de mon commentaire (qui est déjà sur notre site Internet) si vous n'en voyez pas d'inconvénient.

Bien à vous,

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie  
Délinquant Intellectuel

\*\*\*\*\*

**Montréal est un «travesti» :  
notes d'un grand prix  
ou texte sur l'urbanisme et le sport!**

Aujourd'hui je voulais faire un texte d'humeur sur Montréal, un Montréal un peu particulier. Le Montréal qui se dit ville du vélo, mais qui ferme l'accès aux vélos au passage entre la rive-sud et Montréal par le parc des îles à cause du Grand-Prix du Canada! Bien des gens en ont contre ce Montréal qui se travesti au roi du bitume, l'auto, pour quelques millions de dollars!

Par contre, il y a une semaine, le même Montréal s'était travesti en cycliste et avait fermé la moitié de la ville aux autos! Les vélos étaient rois dans la rue! Moi et Gaétan y étions. C'était le Montréal à deux roues qui régnait. Faut tout de même pas l'oublier, ce serait injuste.

\*\*\*

J'ai donc été en vélo au parc des îles pour voir. La sécurité nous faisait attacher nos vélos sur le pont de la Concorde et poursuivre le reste du chemin à pied. Il y avait des raisons de sécurité évidente – vu la foule au parc des îles à cette occasion. Mais si cela perdure trop longtemps avant et après l'événement (vu le montage et le démontage des installations), ce peut être un irritant.

Irritant aussi pour la faune des îles, selon un groupe de défense écologique des îles Sainte-Hélène et Notre-Dame constitué récemment. Mais là, quel serait le

plus grand irritant? Tenir le Grand-Prix dans les rues de la ville ou sur l'île Notre-Dame? Y-a-t-il moyen de tenir compte de la faune lors de l'installation des gradins et équipements du Grand-Prix? Probablement, mais cela a un coût. Sauf qu'avec ce que le Grand-Prix rapporte, selon tous les commentateurs, ils ont probablement les moyens d'en tenir compte.

Pour ceux qui se posent la question de la faune, quelle faune? J'ai vu à côté des gradins un couple de carouge à épauvette dans un arbre et, près des îles, des canards! Remarquez, si on est en période de nidification cela peut poser problème pour les petits, mais aussi pour les spectateurs si des oiseaux « attaquent »! Ou si des oiseaux marins (comme le grand héron ou le canard) trouvent que les voitures sont une menace à leur nid et piquent vers la piste. Mais comme on n'a jamais entendu parler de tels incidents à date, j'imagine qu'on a tenu compte des périodes de nidification et pas juste de la chance!

Bref, le Grand-Prix peut soulever des questions, mais j'en ai davantage concernant l'urbanisme de la ville qui autorise de transformer des espaces verts en condos sur la montagne ou de démolir des édifices patrimoniaux au nom des taxes que rapporteront des édifices en hauteur, peu importe que cela défigure la ville à tout jamais. Le Montréal « pute » qui vend ses atours pour quelques taxes de plus! Mais qui continue à parler de l'importance de l'écologie et de l'environnement! Qui se définit comme Montréal bleu ou vert, mais qui, pour quelques dollars, consent facilement à devenir gris béton et se couvrir de grandes surfaces! Bref, un groupe de défense écologique des îles Sainte-Hélène et Notre-Dame c'est bien, mais il faut défendre une notion urbanistique beaucoup plus large à Montréal, car c'est tout notre urbanisme qui est menacé. Une chance que nous ayons Héritage Montréal, mais on doit leur donner davantage la parole dans les médias en cette année électorale à Montréal.

\*\*\*

Parlant du Grand-Prix, il y a un débat à savoir si les pilotes sont des athlètes ou non. J'ai lu des choses comme ce sont des athlètes parce-que ça prend des muscles au cou pour supporter l'effet G! Pour d'autres ce ne sont pas des athlètes, car ils ne font pas d'efforts physiques!. Par contre, ils doivent avoir une dextérité, des réflexes et un contrôle hors du commun. Alors que certains joueurs de hockey, que l'on qualifie d'athlètes, ne semblent pas avoir un grand contrôle quand on regarde leur nombre de minute de punitions par rapport à leur nombre de minutes passées sur la glace! Et les golfeurs? Et les tournois de ping-pong? Si on prend la définition d'athlète, c'est d'abord une personne qui pratique un sport. La F1 étant un sport automobile, ce sont donc des athlètes. Point. Qu'on ne cherche pas des prétextes comme leur musculature. On n'est toujours pas pour les forcer à prendre des stéroïdes pour leur donner le nom d'athlète!

Et je me dois d'avouer que je ne suis pas un maniaque d'autos et de performance – j'y ai d'ailleurs été en vélo – mais que je me suis fait prendre par les bolides. J'ai passé un 36 poses en très peu de temps! Vrouuuuum le film était fini. A chacun ses performances!

#####

## Les Dossiers de Societas Criticus

Societas, édition du jeudi, 10 janvier, 2002

Texte à sketches...  
Psycho mystico thérapeutique!

Michel Handfield

La mode est aux psychothérapies. Certaines peuvent être bien faites, mais c'est un domaine dans lequel il faut être prudent, car il existe plusieurs courants et la qualité peut être inégale d'un courant à l'autre. Ce texte, un peu particulier, est parti d'une critique de livre qui nous a conduit sur la piste des psychothérapies, de la formation et des croyances! De là une série de textes ayant un lien entre eux tout en étant différents; comme un film à sketches! Un texte qui pourra sembler déroutants à certains de nos lecteurs, mais à quoi s'attendre d'autre dans un tel domaine, où les croyances prennent parfois le dessus sur le rationnel, le sens commun et la science!

Le premier jalon de ce texte était la critique du livre « **Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même** » de Lise Bourbeau, mais nous sommes allés beaucoup plus loin par la suite comme vous pourrez le constater par vous-même.

I

Travail sur soi!

Pour certains tout vient de soi. Il faut travailler votre « Moi », qui est à la source de tous vos problèmes: sociaux, psychologiques et même physiques! C'est la thèse soutenue dans le livre de Lise Bourbeau, « Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même ».

En effet, pour l'auteur, tous nos problèmes proviennent de blessures importantes: Trahison; Rejet; Abandon : Humiliation; et Injustice. Mais attention, pas nécessairement des blessures de votre enfance, mais des blessures de l'âme, des blessures de vos vies antérieures!

Prenons l'exemple du bébé non désiré, celui qui arrive comme on dit « par accident ». Si l'âme de ce bébé n'a pas réglé le sentiment de rejet, ..., le bébé vivra nécessairement du rejet. Un exemple flagrant est le cas du bébé qui n'est pas du sexe désiré. Il y a bien sûr d'autres raisons pour lesquelles un parent rejette son enfant mais l'important ici consiste à réaliser que seules les âmes ayant besoin de vivre cette expérience seront attirées vers un ou des parents qui rejeteront leur enfant. (p. 27-8)

Tout dépend donc de nos vies antérieures et de nos choix alors que nous n'étions qu'une âme en recherche d'incarnation! Beau moyen de déresponsabilisation. D'abord, déresponsabilisation des parents, puisque tout dépend de « Moi ». Mes parents me rejettent, c'est ce que recherchais mon âme comme expérience de dépassement! La violence conjugale et l'abus sexuels des enfants, des épreuves pour grandir peut être?

Ensuite, ceux qui font subir cette violence le font parce qu'ils souffrent dans leurs âmes, dû à leurs vies antérieures naturellement. Alors ils ne sont pas responsables, puisque c'est leur souffrance...qu'ils crient ainsi. Ils appellent à l'aide :

Lorsque de graves abus sont commis ou que la violence est vécue, cela indique que les personnes qui en sont responsables ont des blessures qui font tellement mal qu'elles en perdent le contrôle. C'est pour cette raison que je dis souvent : Il n'y a pas de méchants dans ce monde mais seulement des souffrants. Il ne s'agit pas ici de les excuser mais bien d'apprendre à avoir de la compassion pour ces personnes. Les accuser ou les condamner ne les aidera pas. Nous pouvons avoir de la compassion même si nous ne sommes pas d'accord. C'est un des avantages à être conscients de nos propres blessures et de celles des autres. (p. 192)

L'auteur croit que nos vies actuelles sont le fait de nos vies antérieures; que tout est déterminée par les choix de notre âme, par son plan de match, car...

Lorsqu'un enfant naît (...) Son âme a d'ailleurs choisi la famille et l'environnement dans lesquels il naît dans un but très précis. Nous avons tous la même mission sur cette planète: celle de vivre des expériences jusqu'à ce que nous arrivions à les accepter et à nous aimer à travers elles. (p. 13)

(...)

[L'âme] étant immortelle, [elle] revient sans cesse sous différentes formes humaines avec le bagage accumulé dans sa mémoire d'âme. Avant de naître, nous décidons de ce que nous voulons venir régler durant cette prochaine incarnation. Cette décision et tout ce que nous avons accumulé dans le passé n'est pas enregistré dans notre mémoire consciente, (...). Ce n'est qu'au fil de la vie que nous devenons graduellement conscients de notre plan de vie et de ce que nous devons régler. (pp. 14-5)

Ce livre va jusqu'à décrire physiquement les personnes, leurs problèmes de santé, leur caractère, leurs peurs, leur vocabulaire, etc., selon les maux de leur âme! En voici quelques exemples: l'âme qui souffre de la blessure d'abandon a un corps long, mince, manque de tonus, etc. (p. 80); celle qui souffre de la blessure d'injustice a le regard vivant et brillant. Yeux clairs (p. 179); celle qui souffre de la blessure de trahison a le vocabulaire suivant : « as-tu compris? », « Je suis capable », « Je le savais », etc. (p. 149); celle qui souffre de la blessure d'humiliation a comme maladies possibles le dos, les épaules, la gorges, angines, pieds, foie, etc. (p. 112) et, enfin, celle qui souffre de rejet a un appétit coupé par les émotions et peut être prédisposé à l'anorexie entre autres maux reliés à l'alimentation! (p. 50)

Tant que nous n'acceptons pas cette expérience, nous les revivons « plusieurs fois dans le cours d'une vie » ou dans des réincarnations ultérieures! (p. 13) On est dans la prédestinée, la mystique ici. Ce n'est pas surprenant, car « tu es DIEU vivant une expérience sur une planète matérielle » (p. 210) D'ailleurs, l'auteur conclut que « notre seule raison d'être » est de « NOUS SOUVENIR QUE NOUS SOMMES DIEU. » (p. 211)

On ne dit pas que le psychologique n'a pas d'effet sur la santé, loin de là. Mais attention de ne pas tomber dans le supranaturel ou le mystique! **Attention, danger!** Mieux vaut voir des professionnels si on a des problèmes le moins sérieux.

Certains livres de pop-psycho sont davantage assimilable à l'horoscope et doivent être pris comme de la littérature humoristique ou de loisirs, bref ça fait du bien à condition de savoir en rire! Malheureusement plusieurs prennent cela au

sérieux malgré les avertissements. Car l'auteur dit, et cela est en caractère gras dans la préface du livre : « **Il n'y a aucune preuve scientifique à ce qui est avancé dans ce livre mais je t'invite à vérifier ma synthèse avant de la rejeter et surtout pour vérifier si elle peut t'aider à améliorer ta qualité de vie.** » (p. 12)

Cependant, malgré le caractère non scientifique de ce livre et de plusieurs autres du genre, plusieurs librairies à grande surface leur donnent toute la place dans leur section « psychologie », envoyant les ouvrages académiques dans quelques librairies indépendantes et universitaires. La visibilité leur donne de la crédibilité.

## II

### Science, mystique et mythes fondateurs!

Lorsque la thérapie s'approche ou se confond avec la foi ou la mystique il peut y avoir des risques, car le thérapeute peut devenir porteur de la Connaissance et le patient un disciple, un instrument porteur de la « bonne nouvelle » thérapeutique! Un recruteur.

Cette association thérapie/mystique peut se retrouver dans certains groupes comme l'Église de la scientologie, qui ont à la fois un office du dimanche et des cours de croissance personnelle tels « les cours d'amélioration de la vie », « Réussir par la communication » et le « cours d'efficacité personnelle »!

Si le leader est le moins charismatique, qui sait ce qu'il peut faire faire à ses « disciples ». Nous pouvons penser ici aux disciples de l'OTS qui occupaient des postes cadres à l'Hydro Québec. Ceci aurait pu avoir des conséquences graves s'ils avaient décidé de s'en prendre aux équipements informatiques ou aux barrages pour des raisons mystiques échappant au commun des mortels que nous sommes! Leurs « projets de suicides collectifs [qui] ont fait 74 morts entre 1994 et 1997 » auraient pu être beaucoup plus dramatiques.

(« **Tabachnik dit avoir été «piégé» par le gourou** », La Presse, Mercredi 25 avril 2001). Et pourtant, malgré que ce groupe étant une secte, son leader, Luc Jouret, encaissait des honoraires de conférencier auprès d'Hydro-Québec!

(<http://www.multimania.com/tussier/ots1.htm>) Mystique, thérapie et formation peuvent parfois être un cocktail explosif!

Naturellement, toutes les psychothérapies ne sont pas associées à des sectes ou à la mystique. La tendance à la pensée magique et au nouvel âge semble cependant assez forte.

Ainsi, pour « écoute ton corps », l'âme et la réincarnation semblent au centre de leur approche. Pour d'autres groupes c'est l'aura – un champs d'énergie qui enveloppe le corps! Avec des techniques de toucher, des cristaux ou des arômes on re-balance vos Chakras pour rétablir votre énergie et vous guérir! Naturellement, cela ne se fonde sur aucune base scientifique, mais sur des croyances mythique ou mystique! Car si pour certains groupes c'est un transfert d'énergie entre les personnes ou avec des éléments, pour d'autres on puise à l'énergie universelle et on est alors dans les croyances religieuses! Ainsi dans **l'Alliance Universelle** ou **l'Eglise Chrétienne Universelle**...

« le dénommé "**Christ de Montfavet**" par ses fidèles décréta que "*la médecine était inutile*", et qu'on pouvait guérir miraculeusement toute maladie par imposition des mains, pourvu qu'on soit "*en harmonie avec sa conscience et le cosmos*"... » ([Pour ne pas se laisser piéger par les sectes...](#))

Et que dire de l'acupuncture! Malgré son acceptation « médicale » au Québec. Le dictionnaire sceptique, disponible sur le site des sceptiques du Québec, nous apprend que « peu importe la technique utilisée, les recherches effectuées au cours des 20 dernières années ont échoué à démontrer une quelconque efficacité de l'acupuncture »:

Il n'y a aucune corrélation entre la position des méridiens utilisés en médecine chinoise traditionnelle et la réparation réelle des organes et des nerfs du corps humain. Le National Council Against Health Fraud, Inc. (NCAHF) (un organisme à but non lucratif qui considère la mauvaise information, la fraude et le charlatanisme dans le domaine médical comme des problèmes de santé publique) note que sur 46 journaux médicaux publiés par l'Association médicale chinoise, aucun n'est dédié à l'acupuncture ou aux pratiques traditionnelles chinoises.

Le site des sceptiques du Québec est une véritable source d'informations sur les médecines parallèles (car se faire entrer des aiguilles, ce n'est pas de la médecine plus douce que d'avoir une piqûre!) et les psychothérapies. Nous vous conseillons de le visiter.

Certaines écoles se fondent par contre sur une conception plus scientifique. Cependant, elles font souvent référence aux travaux d'un seul chercheur ou d'un seul courant, ce qui limite leur spectre d'analyse.

C'est le cas du Centre de Relation d'Aide de Montréal (CRAM), dont l'approche se fonde principalement sur les travaux de Carl Rogers. (1) Cette conception monolithique s'accompagne aussi d'un rejet des approches académiques et universitaires classiques, ce qui est paradoxal dans ce cas, car Colette Portelance, co-fondatrice du CRAM avec François Lavigne, est une critique féroce des formations universitaires en psychologie et en pédagogie (Lamontagne, 1992) tout en mettant de l'avant, sur la jaquette de ses livres, sa formation universitaire aux universités de Montréal et de Paris!

Cependant, pour suivre des cours du CRAM, pas besoin de formation universitaire, car «les critères premiers de sélection des candidats pour les formations du CRAM et de l'E.I.F. ne sont pas surtout les diplômes, les connaissances intellectuelles ni l'expérience pratique d'une technique quelconque, mais surtout l'expérience de vie et l'intégration des connaissances théoriques et pratiques à l'expérience vécue.» (Portelance, 1998, p. 437-438)

Si ceci nous dit de mettre un bémol sur de telles écoles, en même temps, tout n'est pas à rejeter, car l'expérience de vie a aussi son importance – trop souvent oubliée par certains spécialistes – en autant qu'on la contrebalance par d'autres approches. C'est ainsi que dans un texte sur les relations parents enfants disponible sur le site de Santé Canada on trouve une référence à Colette Portelance. (2).

Il ne faut pas oublier non plus que la personne peut jouer un rôle dans son auto guérison. Alors, thérapies efficaces ou bidons peuvent parfois avoir un impact positif sur la personne et même sur sa guérison. Effet placebo ou force intérieure? (Cousins, 1979)

En conclusion, des psychothérapies nous devons retenir

(i) Qu'elles se cherchent presque toujours un fondement ou des références scientifiques valables. C'est ainsi que la première personne que remercie Lise Bourbeau, dans « Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même », c'est Freud!

(ii) Que ces théories renvoient généralement à des théories du même genre dans une sorte de boucle commerciale de la médecine douce! On reproche aux

approches traditionnelles leur dépersonnalisation du patient et le commerce de la santé (médecin, spécialistes, médication, etc.); mais ces approches se renvoient elles aussi les unes aux autres dans un même mode commercial : thérapie personnelle; programmes spécialisés (balancement de vos chakras; etc.); prescriptions de produits « naturels » ou homéopathique, etc.

(iii) Plusieurs de ces théories ont une relation au mystique! Vos problèmes viennent des vies antérieures de votre âme (Lise Bourbeau) ou de sa désynchronisation! C'est ainsi, par exemple, que l'Aura-Soma vise à harmoniser le corps, la pensée et l'esprit de l'humanité! (Dictionnaire des sceptiques) Ça relève davantage de la pensée magique et des croyances mystiques que de la science! Naturellement on peut toujours opposer que cela relève de savoirs millénaires et que notre intoxication au rationalisme nous empêche de voir l'évidence. Point de terrain d'entente possible dans ces conditions. Croit ou demeure un infidèle!

### III

#### **L'important... c'est l'apparence!**

En visitant le site *d'Écoute ton corps international* on a constaté leur « crédibilité », gracieuseté d'Emploi Québec qui les reconnaît pour donner de la formation en entreprises, car :

« les investissements effectués pour nos ateliers sont admissibles en vertu de la Loi favorisant le développement de la formation de la main d'œuvre ou dans le cadre du programme de crédits d'impôt à la formation. »

Ceci nous intriguait et nous avons poussé notre investigation plus loin. Nous ne les avons pas trouvés parmi les formateurs agréés sur le site d'Emploi Québec. Nous leur avons donc envoyé ce mot sous un pseudonyme le 8 août 2001:

*Je visitais votre site et j'ai vu que vous offrez des ateliers sur la gestion du changement. Cela pourrait intéresser un de mes clients - je suis consultant en organisation. Comme c'est écrit que vous êtes reconnu par Emploi Québec, j'ai vérifié sur leur site et je ne vous ai pas trouvé dans leur répertoire des formateurs. Peut-être y êtes-vous inscrit sur un autre nom que "Écoute ton corps". Cela est très important pour moi, car je me dois de lui certifier le sérieux de ce que je lui propose. Vous comprendrez que dans ce domaine, la consultation (et la même chose est vraie de la formation comme vous le savez déjà, la qualité des informations sur votre site en faisant foi), tout est question de crédibilité.*

*Je vous remercie à l'avance,  
« Pseudonyme »*

Et voici la réponse reçue la journée même:

*Bonjour « Pseudonyme »,*

*Nous étions reconnu par eux dans le passé mais nous n'avons pas renouvelé l'an passé et cette année car nos formateurs sont déjà trop occupés, donc tout le travail et les frais de renouvellement ne valait pas la peine pour le moment.*

*Monica*

Bref, même s'ils ne sont plus accrédités, leur site le laisse toujours croire (du moins à notre dernière visite du 9 janvier 2002). Alors comment ne pas croire ces théories si Emploi-Québec les reconnaît?

Dans le cas du CRAM, nous avons aussi vérifié leur agrégation à la loi 90 de la formation de la main-d'œuvre et nous les avons effectivement trouvé sur le site d'emploi Québec pour les champs professionnels 21 (Services sociaux, éducatifs et juridiques) et 34 (autres). Ils sont donc là tel que le dit leur publicité.

## IV

### Quelles sont les normes?

Ceci soulève une question: que faut-il pour être reconnu selon la loi 90 pour la formation en entreprise? Selon les normes d'Emploi-Québec, il faut :

#### **1) Pour une entreprise:**

Démontrer que ses formateurs (salariés et contractuels) possèdent dans l'ensemble une expérience moyenne de travail, rémunéré ou non, d'au moins trois ans dans chacun des champs professionnels pour lesquels il demande

l'agrément. Les contractuels dont on parle ici peuvent inclure ceux qui sont à votre emploi au moment de la demande et ceux qui ont déjà été à votre emploi.

## **2) Pour un indépendant:**

Pour être agréé à titre de formateur, le demandeur doit répondre aux conditions d'agrément suivantes:

1) Démontrer qu'il possède une expérience d'au moins trois ans dans chacun des champs professionnels dans lesquels la formation sera donnée.

2) Démontrer qu'il possède:

Un minimum de 135 heures de formation en méthodes de transmission des connaissances.

Il peut s'agir par exemple d'une formation en pédagogie, en andragogie ou en formation de formateur;

OU

Une expérience d'au moins 250 heures à titre de formateur. Cette expérience correspond

à toute activité permettant la transmission de connaissances de manière structurée

à partir par exemple d'un plan de formation spécifique, d'un syllabus de cours ou d'une méthodologie définie à l'avance;

OU

Un minimum de 90 heures de formation en méthodes de transmission des connaissances

et une expérience d'au moins 100 heures à titre de formateur, peu importe les champs professionnels dans lesquels les heures de formation ont été données.

(p. 23)

Ainsi, de l'expérience en vase clos (au sein d'une secte par exemple) compterait pour Emploi-Québec, mais un, deux ou trois diplômes universitaires ne permettent pas d'être reconnu à titre de formateur par la loi du 1%! Bref, pour un Gouvernement qui parle de l'importance de la formation, il y a comme un «bug»; la formation universitaire étant moins reconnue que la formation «sur le tas» ou sectaire en ce domaine! Il faut dire qu'il y a des précédents. Rappelons-nous que le leader de l'OTS, Luc Jouret, encaissait des honoraires de conférencier auprès d'Hydro-Québec et que plusieurs membres de la secte y occupaient des fonctions de cadre supérieur! ([www.multimania.com/tussier/ots1.htm](http://www.multimania.com/tussier/ots1.htm)) C'est dire les risques d'insertions par le biais de la formation en entreprise.

Les groupements sectaires ou religieux peuvent avoir plusieurs raisons sociales pour pénétrer les milieux d'affaires et scolaires, sous prétexte de formation ou de prévention. C'est ainsi que des liens entre un organisme de lutte contre la drogue, Narconon, et l'Église de scientologie ont été mis à jour par Radio-Canada suite à la présentation de conférences de Narconon dans des écoles de la région de Montréal. (Ouimet) Il y a donc des risque de dérapage. Alors pourquoi ne pas permettre aux diplômés universitaires d'être accrédités, puisqu'ils ont une reconnaissance professionnelle en leur domaine. Un diplôme universitaire vaut bien «une expérience moyenne de travail, rémunéré ou non, d'au moins trois ans dans chacun des champs professionnels pour lesquels il demande l'agrément » tel que dit dans le document d'Emploi-Québec ! Si un bachelier peut enseigner au cégep, je ne vois pas pourquoi il ne peut le faire en entreprise, d'autant plus que pour enseigner en entreprise le diplôme universitaire ne semble pas requis, car nous n'avons vu aucune information relatives à la formation des formateurs dans le répertoire d' « Informations détaillées du formateur » d'Emploi-Québec! C'est dire l'importance qu'on lui accorde. C'est ainsi qu'un formateur dans les maux de l'âme peut enseigner en entreprise dans le cadre de la loi du 1%, mais qu'en tant que détenteur d'une maîtrise, dont le mémoire portait sur les nouvelles formes d'organisation du travail, j'aurai peut être de la difficulté à le faire en tant que formateur indépendant! Beau paradoxe.

Après avoir fouillé dans la liste des formateurs accrédités sur le site Internet du « Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale », on constate cependant qu'ils sont nombreux et qu'il est probablement difficile de tout contrôler. Mais, des changements peuvent certainement être fait, comme celui de mentionner le diplôme et l'organisme émetteur (cégep, université, école privée, etc.).

On peut toujours croire que le système fonctionne assez bien dans l'ensemble, vu le nombre réduit de scandales dans les médias. Cependant, tous les cas d'insatisfaction ne doivent pas être rendus public, surtout dans le secteur privé où on n'ira pas se « pavaner » d'avoir payé pour une formation douteuse ou « bidon »!

Nous allons contacter Emploi-Québec sur le sujet (en leur envoyant cet article et leur demander leurs commentaires) et revenir là-dessus si nous avons des réactions de leur part.

## V

### **L'alternative sociologique!**

Toutes ses approches et la psychologie ont quelque chose en commun : elles sont centrées sur l'individu! Il a des problèmes au travail, à l'école, en amitié, avec l'alcool ou les drogues, il faut trouver ce qui cloche chez lui. Il y a des milliers d'individus «dysfonctionnels» que l'on doit traiter un à un! Belle pépinière pour les psys, diplômés ou non, professionnels ou nouvel âge!

Pourquoi n'élargit-on pas la question. Si 10% du personnel d'une entreprise souffrent d'absentéisme ou si le « turn-over » est dans les 20, 30 et parfois même 50% par année, pourquoi regarde-t-on le problème comme étant individuel? Les psys ont investi un champ d'action à leur profit, mais au détriment de l'analyse sociale, car dans plusieurs cas le problème relève d'un autre niveau que celui de l'individu. Les symptômes peuvent apparaître individuel, mais le problème, la cause, est globale. Ici une alternative sociale est nécessaire. Ceci m'amène à parler d'un livre intéressant sur le sujet que j'ai vu au salon du livre de Montréal : «**Se connaître autrement grâce à la sociologie** » de Maurice Angers. L'auteur souligne à juste titre que « notre identité se forme à l'aide du milieu dans lequel nous vivons » et que « nous sommes tous « inséparables » des groupes auxquels nous nous rattachons ». (Angers, 2000, p. 9)

En fait, on oublie que l'humain est une être social. La fin du XXe siècle fut centré sur son individualité, d'où les succès des approches psychologiques et des psychothérapies, mais l'humain est aussi enraciné dans une société. Ce livre est là pour nous le rappeler:

La sociologie permet toutefois d'aller un peu plus loin en examinant nos faits et nos gestes sous un autre angle, tout en expliquant de manière différente et inédite certaines de nos réactions quotidiennes. Notre histoire personnelle, en effet, ne se résume pas simplement à nos états intérieurs ou à nos relations avec nos proches. Elle a un lien direct avec l'état de la société dans laquelle nous vivons à une époque, ainsi qu'avec les groupes qui la composent. (Angers, 2000, p. 7)

Le début du XXIe siècle nous le montre cruellement, avec les conflits entre sociétés, certaines se référant à des valeurs d'un autre temps et d'autres aux seuls rapports économiques. Des gens sont prêt à mourir au nom d'Allah et les autres vendent des spectacles bénéfiques pour les victimes. Ceci soulève des questions. Pourquoi l'école montre-t-elle le une certaine vision du Coran plutôt qu'à être citoyen dans certaines sociétés? De l'autre côté, pourquoi les programmes sociaux sont-ils remplacé par la charité? L'État existe t il encore ou est-il remplacé par des idéologues religieux ou économiques?

Un livre à lire pour aller plus loin que votre simple moi et qui montre les jalons sociaux qui nous façonnent en tant qu'individus : classe sociale, éducation, organisation, État, liberté, etc.

La sociologie pratique devrait être reconnue au même titre que la psychologie, avec un champ d'action protégé et une corporation, car plusieurs problèmes relèvent de la sociologie plutôt que de la psychologie, ceux-ci étant davantage sociaux qu'individuels. J'ai d'ailleurs écrit à deux occasions sur le sujet dans la revue Société de la Société Canadienne de Sociologie et d'Anthropologie (voir dans la bibliographie plus bas).

## VI

### La mystique (conclusion)

Je ne dirais pas que Dieu ou l'âme existent ou n'existent pas. Cela relève de la foi, de croyances personnelles mais aussi de facteurs sociaux. Car des États et des sociétés se basent sur eux dans leur fondement propre. Des constitutions font références à Dieu, God, Yahvé, Allah, etc. Croire ou non en l'existence de Dieu, de l'âme, de la réincarnation, de la résurrection ou de toutes autres mystiques relève d'une croyance, car personne ne le sais. Ni ceux qui disent qu'ils existent, ni ceux qui disent qu'ils n'existent pas!

Cependant, je veux revenir sur un point. Le point de départ de ce texte. Lorsque Lise Bourbeau, dans «**Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même**», dit que «Lorsqu'un enfant naît (...) Son âme a d'ailleurs choisi la famille et l'environnement dans lesquels il naît dans un but très précis.» (p. 13) ceci me questionne. Pourquoi sont-ils si nombreux à choisir des pays non démocratique et où il y a des famines s'ils ne peuvent changer les choses, car ils meurent encore majorité dans l'enfance dans bien des pays. Ce livre est vraiment écrit avec une perspective individualiste et occidentale; celle de regarder nos petits problèmes et notre nombril, car en occident on peut regarder nos problèmes de relations interpersonnelles comme étant le centre du monde. Mais lorsqu'on se fait torturer ou tuer pour avoir essayé d'implanter un syndicat ou pour avoir dit dans la rue que le Président est un dictateur on est loin de ce nombrilisme. Si la réincarnation existe, je ne crois pas qu'on choisisse où l'on va et ce qu'on sera!

Si la mystique et l'âme vous intéressent voici des livres – pas nécessairement récents - sur le sujet : .

**During, Élie, 1997, L'âme, Paris: GF Flammarion, corpus.** C'est une très bonne collection et les auteurs sont crédibles : Aristote, Descartes, Eckart, Platon et autres. Crédible ne voulant pas dire qu'ils ne se questionnaient pas.

**Woodrow, Alain, 1977, Les nouvelles sectes, Paris : Seuil, Points Actuels.**  
Une enquête sur les principales sectes. Un dossier qui démonte leur mécanisme.

**Coomaraswamy, Ananda K., 1949, Hindouisme et bouddhismes, Gallimard, coll. Idées nrf.** Analyse qui compare ces courants orientaux aux courants occidentaux...

**Revel, Jean-François, et Riccard, Matthieu, 1999, Le moine et le philosophe, Paris : Pocket.** Matthieu Riccard, docteur en biologie, devient moine tibétain. Il discute ici avec son père, Jean-François Revel, philosophe agnostique déclaré...

**Arvon, Henri, 1995 [1951] le bouddhisme, Paris : P .U.F., coll. « que sais-je? »** Un « que sais-je? » ça dit tout : collection dont les ouvrages sont courts (127 p.) et ramassés sur un sujet.

#### Notes:

1. Né à Chicago, le psychologue américain Carl Rogers (1902-1987) a développé les notions de « non-directivité » et de thérapie « centrée sur le client ». Selon lui, le thérapeute doit adopter une approche de type empathique, basée sur la confiance. Célèbre au-delà des États-Unis à la fin des années soixante, ses ouvrages les plus connus sont *Le Développement de la personne* (*On Becoming a Person*, 1961, traduit en français en 1966) et *Liberté pour apprendre* (*Freedom to Learn*, 1969, traduit en français en 1971). Source : Encyclopédie Encarta, Collection Microsoft® Encarta® 2002. © 1993-2001 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

2. Voir le texte [Relations parents-enfants Enfants](#)

#### Bibliographie:

Bourbeau, Lise, 2000, ***Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même***, Québec : Éditions E.T.C. INC.

Handfield, Michel, «***Pour la pratique de la Sociologie***», *Society/Société*, May 1991, pp. 19-21, *Bulletin de la Société Canadienne de Sociologie et d'Anthropologie*

Handfield, Michel, «***Pour la création d'une section de sociologie appliquée et de groupes d'intérêts en sociologie***», *Society/Société*, Février 1995, pp. 19-22, *Bulletin de la Société Canadienne de Sociologie et d'Anthropologie*

Hosbawn, Eric, 1994, ***Age of extremes***, UK : ABACUS

Lamontagne, Christian, **Attention à la Portelance**, in "le Guide Ressources », Vol. 7, no. 6, 1992 trouvé sur le site du réseau Proteus

Ouimet, Michèle, « **Les vendeurs du temple** » in La Presse, vendredi 9 février 2001 (Réf. [www.cyberpresse.ca](http://www.cyberpresse.ca))

Portelance, Colette, 1998, **Relation d'aide et amour de soi**, Montréal : éditions du CRAM

### Sites Internets:

[Écoute ton corps international](#)

[Emploi Québec](#)

[Loi favorisant le développement de la formation de la main-d'œuvre, Répertoire des formateurs et autres documents](#)

[Pour ne pas se laisser piéger par les sectes...](#)

[Réseau Proteus](#)

[Sceptiques du Québec](#)

[The skeptic's dictionary](#)

#####

## Lecture et Culture... Profonde!

**Nous avons vu et écouté pour vous!  
CD, DVD, Vidéo, Film...**

**Societas, édition du jeudi, 10 janvier, 2002**

***Pink Floyd, The wall, Columbia Music Video***

Qui ne connaît pas la musique de The Wall? Le film est encore mieux. On entre dans la tête d'un chanteur rock qui ne fait plus de différence entre la réalité, le passé, l'imaginaire. Les frontières tombent, mais en même temps il s'enferme dans son délire! Un mur se fait dans sa tête, à partir des briques de son passé.

Mais en même temps c'est une dénonciation des violences et de la démagogie passée, d'Hitler et du Nazisme! La guerre, la violence au nom d'idéologies. L'école aussi, qui avait pour rôle de briser les individualités pour faire des citoyens d'un modèle unique. L'école qui transmet une idéologie... comme on fait des saucisses! Un film fort, où certaines images ne sont plus réelles, mais de la bande dessinée, ce qui ne rend le film que plus fort.

Je n'écouterai plus jamais « The wall » de la même façon. Un film à écouter au moins une fois! Pour ma part ça fait 3 fois que je le réécoute et je trouve toujours aussi fort!

Michel Handfield

## Nous avons lu pour vous!

**Societas, édition du jeudi, 10 janvier, 2002**

***GUERIN, Daniel, 1999, Ni Dieu ni Maître, Anthologie de l'anarchisme, 2 volumes, France : La Découverte/poche. Réédition de GUERIN, Daniel, 1976, Ni Dieu ni Maître, Anthologie de l'anarchisme, 4 volumes, France, Petite Collection Maspero.***

L'anarchie. Quel mot chargé de sens et de non sens. D'un côté Bernard Landry a dit dans une allocution qu'« Aujourd'hui à ce confluent de l'histoire humaine pour les nations, le futur sera libertaire ou réactionnaire. » (La Presse, 21 novembre 2001, p. A 3) Toute une déclaration, car selon le Bibliorom Larousse un libertaire est un « Partisan de la liberté absolue de l'individu en matière politique et sociale; anarchiste. »

D'un autre côté des jeunes qui contestent et vandalisent la propriété publique et privée le font aussi au nom de l'anarchisme! L'anarchisme est-il un « free for all » ?

En fait l'anarchisme est méconnue. On lui prête de bonnes et mauvaises intentions, le bien et le mal dans l'imagerie populaire. Mais sait-on vraiment de quoi il en retourne. L'anarchisme est un mode d'organisation et non de désorganisation. Un mode d'auto organisation en fait – d'autogestion dirions-nous maintenant ! Comme Malatesta (1853-1932) l'a écrit :

« L'erreur fondamentale des anarchistes adversaires de l'organisation est de croire qu'une organisation n'est pas possible sans autorité et de préférer, une fois admise cette hypothèse, renoncer à toute organisation plutôt que d'accepter la moindre autorité (...). Si nous croyons qu'il ne

pourrait pas y avoir d'organisation sans autorité, nous serions des autoritaires, parce que nous préférerions encore l'autorité qui entrave et rend triste la vie à la désorganisation qui la rend impossible » (tome 2, p. 9)

En fait l'anarchisme pose l'exigence d'implications citoyennes ! De coopération, d'ouverture et de dialogue.

Naturellement, il y a des anarchismes. Ce livre permet de se référer aux textes importants de ce courant. Il a aussi des racines historiques, car l'anarchisme n'est pas une nouveauté. En fait son histoire se confond à l'histoire du capitalisme, qu'il remet en cause, et du mouvement ouvrier – avec une opposition au communisme. Un livre d'intérêt historique, social et politique que vous en soyez ou pas. D'ailleurs, même certains auteurs connus dans le domaine de la gestion, tel Tom Peters, font parfois référence à ce courant. (1)

Un livre qu'il y a longtemps que nous aurions voulu mettre dans nos musts, mais qui n'était plus sur le marché. Maintenant qu'il y ait, il nous fait plaisir de le mettre dans nos musts, car si tout le monde a son idée sur l'anarchisme, qui a vraiment lu sur le sujet ? Trop souvent anarchisme et banditisme sont confondus dans l'imagerie populaire et dans les films – comme « La bande à Bonnot ». Léo Ferré chante bien « Les anarchistes » et « Ni Dieu ni maître » ! A lire en écoutant Léo et Brassens !

1. Mon premier contact avec ce livre « Ni Dieu ni Maître » de Daniel Guérin fut les nombreuses références qu'y faisaient deux profs des HEC dans leur livre sur les organisations. (Francine Séguin-Bernard et Jean-François Chanlat, 1983, ***L'analyse des organisations une anthologie sociologique Tome 1 – Les théories de l'organisation***, Québec : Éditions Préfontaine). Tom Peters, pour sa part, parle de « Toward productive anarchy » dans « ***Liberation management*** », paru en 1992, et de nombreux autres auteurs y font référence pour le côté créatif et d'adaptation que permet un modèle anarchique.

Michel Handfield

***Alain Finkelkraut et Paul Soriano, 2001, Internet, l'inquiétante extase, Fayard : coll. Mille et une nuits, 95 p.***

Ce livre regroupe 2 textes. « Fatale liberté » d'Alain Finkelkraut et « Le zéro-un et l'infini : un humanisme sans homme ? » de Paul Soriano. Deux textes avec lesquels moi, internaute, je suis en partie en désaccord, donc en partie d'accord aussi !

Internet détruit-il la culture, et plus particulièrement la culture livresque ? Pour certains oui. Surfer c'est la vérité alors à quoi bon lire un livre de 356 pages ardues quand on peut avoir une réponse « instantanée » ! Pour d'autres non, car on peut découvrir davantage un auteur, ses livres et ses références par Internet après l'avoir lu ! Qui aime lire, lira et qui n'aime pas surfera partiellement... tout comme il pourrait passer à travers la vie sans jamais ouvrir un livre et ne regarder que les grands titres des journaux ou même que le téléjournal !

Internet détruit-il l'école ? Au sens classique de l'école gavage, oui ! A ce sujet, il y a un passage du film « The Wall » de Pink Floyd, dont nous parlons dans la section « nous avons vu », de très révélateur à ce sujet même si c'est surréaliste ! Mais au sens de l'école pour apprendre à apprendre elle ouvre de nouvelles voies. Sauf que l'école est un milieu culturel orienté – ne l'oublions pas – et comme l'école traditionnelle échappait des génies par la rigidité de ses normes, l'école Internet en échappera aussi par son côté interactif qui ne fait pas pour tous les esprits !

Par contre c'est un monde du présent, en ce sens que le stockage d'informations coûte cher et que ce qui est sur Internet a une durée limitée dans le temps. Ainsi des journaux offrent leurs archives des 1, 2, ou 3 dernières années, mais rarement plus ! Une certaine historicité est perdue sur Internet, mais Internet n'est qu'un maillon de l'information. Les livres et les bibliothèques sont toujours là !

Bref un livre qui questionne. Mais à contrebalancer par le vécu sur Internet. Internet pourrait devenir cela, aux internautes de faire qu'il soit autre chose. Et ici le journal La Presse l'a très bien réussi, les articles du journal papier renvoyant au site Internet du journal pour aller plus loin dans un dossier qui nous intéresse. Et qu'est-ce qui empêche de renvoyer à des livres aussi. Nous le faisons bien chez Societas Criticus !

Michel Handfield

***The crucible II Group, 2000, Seeding Solutions Vol 1, Policy options for genetic resources: people, plants, and patents revisited, Italy : copublished by International Development Research Centre, International Plant Genetic Resources Institute and the Dag Hammarskjöld Foundation***

Commençons par le défaut, car il en a un. La qualité du papier est très belle, trop belle car effet ciré qui rend difficile les annotations à la mine. Car je suis un lecteur qui annote ce que je lis.

Mais le contenu est fort intéressant. Un groupe débat des questions de génétiques et apporte des points de vue et des solutions, souvent originales. L'amélioration des semences a toujours existé, mais cela se faisait autrefois par

sélection. Maintenant les techniques modernes et les biotechnologies accélèrent ce processus. Mais on se doit de reconnaître le rôle des artisans de la terre dans ce processus et dans la conservation de la biodiversité. Ainsi:

Many members of the Crucible Group agree that there is a need to strengthen the role of indigenous and local communities in order to ensure their full participation in germplasm conservation and enhancement. (p. 11)

Les questions de monopole de la bio-industrie et de la propriété intellectuelle des connaissances indigènes sont aussi soulevées parmi les nombreuses questions de ce livre.

Pour ceux que le développement, l'agriculture, l'environnement et les rapports entre les pays développés et non développés intéressent, c'est un livre à regarder.

Michel Handfield

### *Un livre, une ville*

Je ne suis pas d'accord avec l'idée prise dans cette forme, car c'est un peu la pensée unique. Je proposerais plutôt 10 titres, et pas nécessairement des faciles, pour favoriser les débats. Des romans et des essais. Des courts et des longs. Voici donc ma liste (avec le nombre de pages pour chaque ouvrage) et un mot explicatif pour le choix:

Même s'il est épuisé, pour ceux qui le trouveront, je propose d'abord **Jean-François Kahn, La pensée unique, Pluriel (319 p.)** Car ce régime de pensée actuel, où tout doit être standardisé, tue notre créativité et peut être notre avenir!

Viennent ensuite :

**La Boétie, Discours de la servitude volontaire, Mille et une nuits (62 p.)** On dit vouloir que les choses changent, mais que faisons-nous?

**Gerald Messadié, Madame Socrate, JC Lattès (362 p.)** Peut-être que l'histoire a encore à nous apprendre sur la liberté, l'égalité, la justice et, surtout, le questionnement.

**Mikaël Garandeau, Le libéralisme, Corpus/GF Flammarion (252 p.)** Quand le chef du PLQ est un conservateur et que libéral est synonyme de fédéralisme, peut être est-il temps d'apprendre ce que veut dire ce mot!

**Viviane Forester, L'horreur économique, Fayard (215 p.)** On dit aux squatters qu'ils sont des « sans cœurs » et de se trouver une « job » au lieu de faire du

grabuge. En même temps les nouvelles économiques nous parlent de fusion d'entreprises, de rationalisation du personnel par milliers de personnes et de déchets toxiques laissé partout dans la nature par l'industrie. Peut être qu'une petite leçon d'économie s'impose!

**Michel Bernard et Léo-Paul Lauzon, Finances publiques, Profits privés, L'aut' Journal/Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM (142 p.)** Les squatters abusent du système que vous croyez... lisez ceci, vous verrez que les abuseurs sont peut être ailleurs!

**Kenneth McRoberts, Misconceiving Canada, Oxford University Press (395 p.)** Pour sortir de la vision unique que les médias proposent du Canada. Il y en a qui pensent aussi autrement ailleurs qu'au Québec.

**John Ralston Saul, Reflexions of a Siamese Twin, Penguin (546 p.)** Aussi disponible en français sous le titre de Réflexion d'un frère siamois. Et si on accroissait plutôt le nombre de provinces... une des idées de ce livre qui soulève plein de questions et propose de nouvelles pistes! Ceux qui croient au développement des régions devraient y jeter un coup d'œil.

**John Ralston Saul, Voltaire's Bastards, Penguin (640 p.)** Aussi disponible en français sous le titre des Bâtards de Voltaire. Au nom de la rationalité on a perdu le sens commun... Le sait-on?

**Normand Baillargeon, Anarchisme, l'île de la tortue éditeur (127).** On parle des anarchistes depuis l'affaire des squatters, mais sait-on de quoi il en retourne? Comme on le dit en arrière de ce livre « L'anarchisme suppose, comme incontournable exigence, que chacun lise et pense par soi-même. » Ne serait-ce pas là le plus beau slogan pour promouvoir la semaine de la lecture?

Michel Handfield, M.Sc.

---

## Societas, Livres

Societas, édition du jeudi, 10 janvier, 2002

### Les livres reçus

**Nous remercions la [Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM](#) pour:**

Lauzon, Léo-Pol, 2001, Contes et comptes du Prof Lauzon – Le néolibéralisme dénoncé net, fret, sec!, Québec : Lanctôt éditeur  
 Au salon du livre anarchiste (voir [les événements couverts](#)) , nous avons obtenu...

**... de la part des [éditions écosociété](#) :**

Chomsky, Noam, 1996, Les dessous de la politique de l'Oncle Sam : écosociété

Chomsky, Noam, 2000, Le nouvel humanisme militaire – Leçons du Kosovo, Montréal : écosociété

Beudet, Normand, 1993, Le mythe de la défense canadienne , Montréal : écosociété

Vaillancourt, Jean-Guy, et Gendron, Corine, 1998, L'énergie au Québec, quels sont nos choix ? Montréal : écosociété

Gélinas, Jacques B., 2000, La globalisation du monde : Laisser faire ou faire?, Montréal : écosociété

Kropotkine, Pierre, [1902] 2001, L'entraide un facteur de l'évolution, Montréal : écosociété coll. Retrouvailles

Woodcock, George, et Avakumovic, Ivan, 1997, Pierre Kropotkine, prince anarchiste, Montréal : écosociété

**... et de celle [d'Agone éditeur](#) :**

Citations aux combats, 1998, avec photos!

Colectif, 2001, La guerre au vivant, OGM & mystifications scientifiques, Marseille : Agone

**Nous avons reçu de la part d'[Hachette](#) :**

(à paraître fin août) Jean de Maillard, 2001, Le marché fait sa loi – de l'usage du crime par la mondialisation, Mille-et-une-nuits

(à paraître autour du 13 août) ATTAC, 2001, Enquête au cœur des multinationales, Mille-et-une-nuits

(à paraître fin août) ATTAC, 2001, Remettre l'OMC à sa place, Mille-et-une-nuits Les éditions E.T.C. ([www.ecoutetoncorps.com](http://www.ecoutetoncorps.com)):

Lise Bourbeau, 2000, Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même, Éditions E .T.C. Inc.

**Nous avons reçu des éditions coopératives St-Martin ([st-martin@qc.aira.com](mailto:st-martin@qc.aira.com)) :**

Gélinas, Jacques B., 2000, La globalisation du monde : Laisser faire u faire?, Montréal : écosocété

Nous avons reçu des éditions La découverte :

GUERIN, Daniel, 1999, Ni Dieu ni Maître, Anthologie de l'anarchisme, 2 volumes, France : La Découverte/poche

Arnsperger, Christian, et Van Parijs, Philippe, 2000, Éthique économique et sociale, France : La Découverte/repères ([www.collectionreperes.com](http://www.collectionreperes.com))

### Nos achats

Bell, Janet Cheatham, 1995, Famous black quotations, USA: Warner books

(U) Bramoullé, Gérard, 1991, La peste verte, Paris : Les belles lettres

(U) Locke, 1992, Traité du Gouvernement civil, France : GF-Flammarion

(S) Brown, David, 1997, Cybertrends, Viking

(S) Curry, George E. (Eited by), 1996, The affirmative action debate, Addisson-wesley

(S) Emberley, Peter C., 1996, Zero tolerance, Canada: Penguin book

(S) Galbraith, James K., 1998, Created unequal, Free Press

(S) Kinsella, Warren, 1994 (2001), Web of hate – Inside Canada's far right network, Harper Collins Publishers

(U) Laïdi, Zaki, Enquête sur la banque mondiale, France : Fayard

Onfray, Michel, 1997, Politique du rebelle, Paris : livre de poche, biblio essais

Woodrow, Alain, 1977, Les nouvelles sectes, Paris : Seuil, Points Actuels

(Solde après Noël) Saul, John Ralston, 2001, On equilibrium, Canada: Penguin/Viking

(U) Gleick, 1991, La théorie du chaos, France: champs/Flammarion

U : usagé S : solde

### **Annonces/Communiqués des éditeurs**

**(Si certains de ces communiqués n'ont pas d'accents, c'est qu'ils ont ainsi été reçus, car certains courriels n'ont pas d'accents pour ne pas créer de conflit avec les différents type de messagerie nous dit-on! Nous les corrigeons la plupart du temps, mais on peut parfois en oublier!)**

#### **Boris Souvarine**

#### **Cauchemar en URSS, suivi de L'ouvrier & le paysan soviétiques (Avant-propos de Charles Jacquier)**

Staline a peur. Il se sent haï, se fait mépriser. Il connaît mieux que personne la précarité de son acier, dur mais cassant. Il appelle trotskisme son impopularité, le mécontentement général, la sourde hostilité latente qui le rend responsable de tous les malheurs, comme il appelle communisme sa dictature personnelle, oligarchique et inégalitaire. Il scrute les arrière-pensées et, devinant des restrictions mentales, crie qu'on l'assassine. Il en est venu à décider froidement d'anéantir au physique les anciens rivaux dont l'existence spectrale trouble son sommeil et d'annihiler au moral tous les contradicteurs invisibles pour supprimer même les virtualités de concurrence. Il interdit à présent l'apologie des chefs de deuxième ordre pour décourager les éventuels prétendants et affirmer son monopole. Il a peur. Il veut des têtes quand il perd la tête. Seuls ceux qui n'ont rien appris en étudiant l'histoire peuvent supposer que ces choses finiront par des chants et des apothéoses.

Socialiste français, Boris Souvarine (1895-1984) participa à la fondation du PCF avant d'être l'un des secrétaires de la IIIe Internationale. Exclu en 1924 pour indiscipline, il est notamment l'auteur d'une biographie pionnière, Staline. Aperçu historique du bolchevisme (1935).

ISBN 2-910846-35-0

Format 9 x 18 cm / 108 pages

Prix : 9 e / 59,04 F

Editions Agone  
 BP 2326  
 F-13213 Marseille cedex 02  
 Tél. & Fax. (33) [0]4 91 90 82 19  
 Fax. (33) [0]4 91 90 71 30

En France  
 Distribution Les Belles Lettres \_ Diffusion Athélès  
 En Belgique  
 Diffusion Nord-Sud  
 Au Québec  
 Diffusion-Distribution Prologue

<http://www.lisez.com/agone>

## LA DICTATURE DU CHAGRIN

La semaine a été longue. Il est vrai qu'il est normal que le chagrin fasse trouver le temps long. Mais, en comparaison du chagrin organisé, le chagrin spontané va vite en besogne. La semaine qui vient de s'écouler a été riche en enseignements dans la mesure où, pour la première fois, elle nous a permis de constater dans notre propre pays quelles forces effroyables se déchaînent lorsque, dans une société moderne, tous les moyens d'information sont mis en même temps au service d'une seule et unique fin : organiser le chagrin, construire un mythe. [...] S'il existe encore des gens qui soient prêts à lui accorder ce sens, il convient de dire que la semaine écoulée a porté de rudes atteintes à la démocratie et il est également facile de dire en quoi consistent ces atteintes. [...] Cette longue semaine a de quoi nous faire peur par ce qu'elle nous a appris. D'une part, elle a confirmé ce que l'on soupçonnait depuis longtemps, à savoir que notre démocratie est dépourvue de tout sentiment du sens profond de la démocratie. [S] Enfin, elle a révélé que, chez la plupart de ceux qui façonnent l'opinion démocratique de ce pays, il n'y a pas plus d'instinct démocratique que dans une bordure de trottoir...

Stig Dagerman, 1950

Stig Dagerman  
 La dictature du chagrin  
 (Traduit du suédois par Philippe Bouquet)

Ce recueil veut rendre au romancier et militant suédois Stig Dagerman (1923-1954) sa place parmi les auteurs anarchistes, nettoyer son désespoir politique de

la gangue religieuse et commerciale dans laquelle le public français l'a vu emballé avec son texte Notre besoin de consolation est impossible à rassasier.

ISBN 2-910846-60-1  
Format 12 x 21cm / 128 pages  
Prix : 12,50 e / 81,99 F

Editions Agone  
BP 2326  
F-13213 Marseille cedex 02  
Tél. & Fax. (33) [0]4 91 90 82 19  
Fax. (33) [0]4 91 90 71 30

En France  
Distribution Les Belles Lettres \_ Diffusion Athélès  
En Belgique  
Diffusion Nord-Sud  
Au Québec  
Diffusion-Distribution Prologue  
<http://www.lisez.com/agone>

\*\*\*\*\*

### ***Pour libérer l'homme de l'homme***

**Un livre de Jean-Philippe Berthold, publié aux éditions Varia.**  
<http://www.varia.com/livre.asp?id=49>

Ce livre est un essai politique. Il déconstruit la logique de notre société pour ensuite tracer l'ébauche d'un monde meilleur, organisé autour du projet communautaire.

Ce livre se présente comme un recueil multiforme. On y trouve des nouvelles, de la poésie, des dialogues. La fiction côtoie le discours philosophique.

Ce livre se veut représentatif de la vie. Coloré. Diversifié. Mouvant. Une œuvre à la fibre gorgée de verve et d'iconoclasme.

*"Ce livre est une révolution.*

*Et une révolution complète ! De l'homme et de la société, de la civilisation !*

*Ce livre n'est pas pour tous.*

*Et c'est hautement dommage ! Il s'adresse à ceux qui aspirent à autre chose qu'à mener une vie de survie, à autre chose qu'au normal, à l'ordinaire, à l'établi, qui veulent changer les mentalités, changer les façons de faire, changer la vie, changer la civilisation, changer l'humain, évoluer plutôt que de déambuler ! Vivre !*

*Ce livre, fondamentalement, est un acte de fertilité."*

<http://www.geocities.com/jpberthold>

\*\*\*\*\*

Montréal, le 24 septembre 2001. - Les Éditions Écosociété sont fières de souligner la nomination de Jacques B. Gélinas, auteur de *La globalisation du monde - Laisser faire ou faire ?*, pour le Prix littéraire du Gouverneur général de 2001 dans la catégorie essais.

Depuis sa publication en novembre 2000, l'ouvrage de M. Gélinas (dont les droits de traduction en anglais viennent d'être acquis par Zed Books, Londres) s'est vendu à plus de 3000 exemplaires et s'est retrouvé à quelques reprises sur la liste des best-sellers des librairies Renaud-Bray.

Apprécié tant des jeunes et des chercheurs que des médias pour ses qualités de pédagogue et de vulgarisateur, le sociologue a été appelé à intervenir sur la globalisation ses multiples conséquences sur la culture, l'environnement, l'agriculture, la démocratie, le rôle des États et de la société civile.

Ce qu'en ont dit les critiques

"S'il est un livre qu'il faut lire pour comprendre le phénomène de la mondialisation, c'est bien celui-là. Facilement accessible, fort bien documenté et d'une lecture agréable, *La globalisation du monde* constitue un bon ouvrage de synthèse qui allie une exposition claire des idées à l'organisation d'un vaste matériel. En plus, il y a là une entreprise de démonstration animée par un souci pédagogique constant."

Daniel Dompierre, *Nuit Blanche*

"*La globalisation du monde*, de Jacques B. Gélinas, est un ouvrage remarquable [...] Comment mieux décrire la qualité de ce livre sinon de dire qu'il se lit comme un roman et qu'en même temps il n'hésite pas à aborder les aspects les plus théoriques du sujet ?"

Gil Courtemanche, *Le Libraire*

## **La globalisation du monde. Laisser faire ou faire ?**

D'entrée de jeu, l'auteur établit une nette distinction entre la mondialisation, phénomène d'expansion planétaire normalement bénéfique, et la globalisation qu'il définit comme « la gouverne du monde par de puissants intérêts économiques transnationaux et supraétatiques ».

La première partie du livre s'ouvre sur un indispensable crochet historique afin de découvrir comment et pourquoi la mondialisation s'est métamorphosée, vers le début des années 1980, en cette sorte de totalitarisme économique qu'est la globalisation. Jacques B. Gélinas effectue ensuite un survol de l'institution centrale de ce système : le marché. Il décrit enfin ses acteurs et dénonce ses effets les plus pervers dont la dégradation de l'environnement, la montée des inégalités et le pourrissement de la démocratie.

Y a-t-il une alternative au système de la globalisation et à la logique néolibérale ? Est-il réaliste d'envisager la création d'un autre modèle de développement qui ne soit point régi par les lois aveugles du marché, mais par la règle du bien commun ? Dans la deuxième partie de son ouvrage, Jacques B. Gélinas répond par l'affirmative et explore les contours d'un mouvement à contre-courant qui, au ras des communautés, des quartiers et des villages, jette les bases d'un ordre socioéconomique solidaire et équitable, fondé sur la démocratie et le respect de notre habitat terrestre.

La globalisation du monde se situe dans le droit fil de l'ouvrage précédent de Jacques B. Gélinas, *Et si le Tiers Monde s'autofinçait*, également publié aux Éditions Écosociété. Cette fois, l'auteur élargit le champ de ses préoccupations, mais dans la même perspective d'une réappropriation des processus socioéconomiques par la société civile.

L'auteur : Sociologue de profession, Jacques B. Gélinas s'est toujours intéressé aux questions touchant l'émancipation du Tiers Monde, les droits des minorités et l'organisation socioéconomique des communautés humaines. Après plusieurs années comme coopérant en Amérique latine, professeur en sociologie du développement et cadre aux Relations internationales du Québec, il est aujourd'hui essayiste et conférencier.

## **Devenir son propre patron ? Mythes et réalités du nouveau travail autonome**

Montréal, le 5 octobre 2001. - Alors que le Québec traverse une période de ralentissement économique et que les mises à pied massives se succèdent, le

travail autonome serait-il la solution au chômage ? Dans Devenir son propre patron ? - Mythes et réalités du nouveau travail autonome, le journaliste Jean-Sébastien Marsan pose un regard critique sur ce mode de vie longtemps marginal qui refait surface depuis le début des années 1990.

Tout un discours encourage l'engouement pour le travail en solo. Nous vivons bientôt dans une société « désalarisée » constituée d'«entreprises individuelles » ambitieuses et compétitives, prédisent des universitaires, des spécialistes de l'entrepreneurship, les ministères à vocation économique et le milieu des affaires. Les travailleurs autonomes, qui « créent leur propre emploi », seraient plus « responsables », « créatifs » et « productifs » que les salariés. Une évolution « naturelle », synonyme de « liberté ». Le travail autonome est parfois une stratégie de choix pour une personne.

Toutefois, il est impossible de résoudre des problèmes collectifs comme le chômage et la pauvreté à l'aide d'une solution individuelle. La renaissance de ce phénomène n'est pas due à une soudaine passion de tout un peuple pour l'entrepreneurship, mais plutôt à des régressions, surtout la déresponsabilisation des employeurs envers la main-d'œuvre.

Après une décennie, le phénomène montre son vrai visage : une réaction de survie face à la pénurie d'emplois de qualité. La pauvreté, la dépendance et une faible protection sociale affligent la majorité des autonomes, qui n'ont souvent pas choisi ce statut. Simples pions sur l'échiquier du néolibéralisme, nombre d'entre eux forment une réserve de main-d'œuvre bon marché. « Devenez votre propre patron », qu'ils disaient...

L'auteur : Journaliste depuis 1994, le plus souvent pigiste à domicile, Jean-Sébastien Marsan a publié plusieurs articles sur le travail autonome et l'emploi, notamment dans les magazines L'autonome, Jobboom et Recto Verso.

\*\*\*\*\*

Alain Accardo  
De notre servitude involontaire  
Lettre à mes camarades de gauche

Que faire pour enrayer l'involution mortifère qui détruit matériellement et spirituellement notre planète et qui, telle une immense marée noire dont la montée implacable rend dérisoires les dispositifs visant à l'endiguer, vient submerger de sa boue gluante les choses et les âmes ? Que faire pour enrayer un mécanisme qui ne laisse d'autre alternative aux peuples de la Terre que s'enrichir au détriment des autres ou crever de misère ? Que faire pour en finir avec la domination de ces puissants pleins de morgue et d'arrogance ?

A cette question obsédante, nous ne pouvons plus donner de réponse toute faite. Nous n'acceptons pas que le sens de la vie humaine se résume à l'hédonisme narcissique et sans âme du monde que nous font les multinationales, mais nous ne savons plus très bien ce qu'il faut changer des outres ou du vin qu'elles contiennent. La question que je veux aborder est justement celle de savoir pourquoi le combat que nous menons contre ce système n'est pas toujours à la hauteur de notre indignation.

Sociologue et enseignant à l'université de Bordeaux, Alain Accardo développe ici une socioanalyse de son quotidien militant pour une reconstruction individuelle et collective d'un engagement politique vraiment à gauche.

Alain Accardo est notamment l'auteur de "Introduction à une sociologie critique : lire Bourdieu" (Mascaret, 1997) et "Journalistes précaires" (Mascaret, 1998).

Format 9 x 18 cm / 96 pages  
ISBN 2-910846-73-3  
Prix : 7,60 e / 49,85 F

[http://atheles.org/editeur.php?ref\\_editeur=1&main=detail&ref\\_livre=227](http://atheles.org/editeur.php?ref_editeur=1&main=detail&ref_livre=227)

Editions Agone  
BP 2326  
F-13213 Marseille cedex 02  
Tél. & Fax. (33) [0]4 91 90 82 19  
++++  
<http://www.atheles.org/agone>

\*\*\*\*\*

## Kidnappé par la police Collection Retrouvailles

Montréal, le 26 novembre 2001. - Au moment où le gouvernement fédéral s'apprête à adopter le projet de loi antiterroriste C-36, que plusieurs comparent à la Loi sur les mesures de guerre d'octobre 1970, les Éditions Écosociété publient Kidnappé par la police, de Serge Mongeau.

La répression à grande échelle est-elle chose du passé ? Sommes-nous maintenant à l'abri d'une telle violence du pouvoir politique ? Malgré un contexte différent et une appellation « contrôlée », le projet de loi C-36 nous ramène-t-il à des mesures de guerre que nos gouvernants n'osent pas clairement identifier ? Tel que libellé actuellement, le projet de loi C-36 accordera de nombreux pouvoirs discrétionnaires aux forces de l'ordre. Ceux et celles qui s'opposent aux pouvoirs établis risquent dangereusement de devenir des cibles de choix dans la mire des forces de l'ordre.

Pourquoi rappeler aujourd'hui cet épisode ? Comme l'écrivait Milan Kundera : « Le combat de l'être humain contre le pouvoir, c'est le combat de la mémoire contre l'oubli. »

Dans cette perspective, Kidnappé par la police nous fait vivre un retour dans le passé. En réaction à la possibilité d'une insurrection populaire, l'adoption de la Loi sur les mesures de guerre est venue bouleverser la vie de la société québécoise, et plus particulièrement celle d'environ 450 personnes qui ont été arrêtées parce qu'elles étaient soupçonnées d'être liées au FLQ ou tout simplement d'être engagées dans des activités pacifiques visant l'indépendance du Québec et l'avènement d'une société plus juste. Serge Mongeau était l'une de ces personnes.

Dans un style intimiste, l'auteur nous partage son expérience de prisonnier politique grâce au journal de bord qu'il a rédigé en prison. Au fil de ce récit quotidien, nous découvrons une réalité rarement présentée dans les manuels d'histoire. L'inquiétude des détenus, leur impossibilité d'avoir des contacts avec l'extérieur, la perte de tous leurs droits... mais surtout, la solidarité envers et contre tous pour construire une plus grande justice sociale.

Publié pour la première fois en novembre 1970 aux Éditions du Jour, cette nouvelle édition est brillamment commentée par le syndicaliste Serge Roy dans une préface où il rappelle la répression dont les mouvements sociaux d'aujourd'hui sont la cible.

\*\*\*\*\*

## **Les critiques de D.I. revue d'actualités et de culture!**

[www.homestead.com/michelh](http://www.homestead.com/michelh)

En date du jeudi, 10 janvier, 2002

### **Critique Disque**

**Francis Cabrel, Double Tour (électrique & acoustique), album triple, CHANCO 812 et Yves Duteil, Tournée acoustique, 2CD, ADCD 10141**

Des classiques de la chanson française contemporaine : La langue de chez nous; Pour les enfants du monde entier; Prendre un enfant (Duteil); Ma place dans le trafic; Je l'aime à mourir; Question d'équilibre (Cabrel); etc., etc.

Lors de l'écoute j'ai noté qu'il s'agissait d'un Duteil engagé, notamment pour Dreyfus (son grand oncle), dont l'intro mérite d'être écoutée (ce qui m'a d'ailleurs fait acheter « J'accuse » de Zola, un pamphlet dénonciateur de l'injustice dont fut victime Dreyfus, dans la collection Mille-et-une-nuits!) et pour La Tibétaine! Quand à Cabrel j'ai monté le son pour Sabacane qui sonne très très rock sur cet album!

A avoir!

Michel Handfield

### **Nanette Workman, Roots-N-Blues, BROS-11001**

Attention, sur plusieurs des « tounes » de cet album le nom de Nanette Workman apparaît comme auteure. Ne pas y regarder on croirait qu'elle a prise des chansons de blues déjà existante, des classiques! C'est qu'elle a des racines Nanette, élevé au Mississippi étant jeune et suivant les tournées de son père trompettiste!!! Sa [biographie](#) est d'intérêt musicale!

Un album surprenant pour ceux qui connaissent la chanteuse de Lady Marmelade et de Call Girl au Québec. Un album intéressant pour les amateurs de blues. Moi qui aime le blues... j'aime cet album.

Michel Handfield

### **Richard Strauss, Elektra, Philips 464-985-2 (2cd)**

J'ai une double impression de ce CD. Aux premières écoutes (je l'ai acheté en février, car on ne reçoit pas encore tous ce que l'on demande dans les CDs malheureusement pour nos lecteurs), grandiose. Aux écoutes subséquentes, qui ont suivi la représentation d'Elektra par l'OSM à la Place des Arts de Montréal, le 29 mai 2001 (on ne dira pas que l'on ne travaille pas nos critiques avec professionnalisme), j'ai la prestation en tête et je trouve que le CD ne rend plus aussi hommage à cette œuvre grandiloquente malgré sa beauté! Il faut dire que cette œuvre est un opéra et, même dans la version orchestrale, les mimiques des interprètes apportent un plus à la simple écoute. Et c'est un drame d'adultère, de meurtre et de vengeance au cœur du Pouvoir... alors le texte (qui à l'OSM était traduit en français et anglais sur écran pendant la prestation) permet de comprendre toute la profondeur du drame qui est chanté devant nous, ce que ne permet pas la simple écoute du CD, quoi que le livret est très bien fait avec explication en français, en anglais et en allemand. A écouter, mais surtout à VOIR.

Michel Handfield

### **Alain Souchon (7243 8486222)**

De belles compositions d'Alain Souchon : des textes qui ont du sens et des musiques pop rock, douces, parfois sentimentales. Bref un bouquet de fleurs plus sauvages et de fleurs plus populaires mais qui ne tombent jamais dans la guimauve. Rive Gauche commence ainsi :

Les chansons de Prévert me reviennent  
De tous les souffleurs de vers...laine  
Du vieux Ferré les cris à la tempête  
Boris Vian ça s'écrit à la trompette

Bref un album à écouter pour toutes les chansons. Mais j'ai un goût particulier pour « Tailler la zone », car musicalement elle est pop, mais les paroles font penser aux problèmes de ceux qui veulent fuir leur condition, mais que le système englu. Elle fait penser aux idéaux perdus, elle fait penser aux chocs des cultures entre les diverses classes citoyennes dans les villes, elle fait penser... bref peut être que je pense trop!

Écoutons plutôt!

Michel Handfield

**Philip Glass, Violon Concerto, Prelude and Dance from Aknaten, Company, Naxos 8.559056 (American Classics)**

Du violon contemporain. Calmant et enlevant. Selon le livret (très bien fait d'ailleurs), il s'agit de musique minimaliste. Aknaten a pour thème un Pharaon du 14<sup>e</sup> siècle avant JC qui fut le premier souverain monothéiste et dont le radicalisme précipita son renversement et son assassinat après 17 ans de tourmente. C'est une pièce musicale dont on sent la tension. En cette semaine post-attentat du World-Trade-Center, où on voit les discours ultraconservateurs et intégristes des droites religieuses états-uniennes (ainsi dans certaines écoles états-uniennes on rejette la théorie de l'évolution et on enseigne que le monde fut créé en 7 jours comme si la science n'existait pas!) et musulmanes (les fidèles et les infidèles!) parler de guerre sainte et de croisade dans la plupart des médias, ça donne le goût de dire « calmez-vous le pompon! ». Écoutez les libéraux et sociaux-démocrates athées ou croyants - car il y en a autant chez les Chrétiens que chez les musulmans, les Juifs, les Bouddhistes... Mais ça ne fait pas vendre les journaux les appels au calme, à la tolérance et au dialogue! Par contre la tourmente, si elle est vendeuse de copie, n'est pas prometteuse d'avenir. Quand la musique rejoint l'actualité!

Une autre des pièces de ce CD est « Company », très rythmique et très douce en contrariété. En fait cette pièce traite de la mémoire d'un individu solitaire allongé dans l'obscurité. En ce temps de tourmente, un individu pensant qu'il faut

« fesser » ou qu'il faut plutôt voir à calmer le jeu? Mais cela fait aussi penser aux entreprises et à l'idéologie économique néolibérale, qui créent de plus en plus de poches de pauvreté dans le monde, de plus en plus d'injustices, de plus en plus de problèmes environnementaux et qui font des pressions pour que les gouvernants ne signent pas d'accords qui limiteraient leurs droits à l'exploitation de cette planète (tels les accords de Kyoto). Pour que les gouvernements dérèglent, bref pour qu'ils aient toutes les libertés. Mais toutes les libertés, c'est aussi l'anarchie; les groupuscules et les cellules terroristes. Le symbole de l'attaque du World-Trade-Center va peut être plus loin que ce que l'on croit. Company, « un personnage solitaire allongé sur le dos, dans l'obscurité »... ou, maintenant, personnage solitaire allongé sur le dos... chez son psychanalyste.

En fait, vous pouvez aussi l'écouter pour le plaisir, car si vous aimez le violon et le classique, ce peut être un bon CD pour accéder au contemporain!

Michel Handfield

**Train, Drops of Jupiter, Columbia (CK 69888) [www.trainline.com](http://www.trainline.com) & [www.columbiarecord.com](http://www.columbiarecord.com)**

De la pop qui s'écoute bien. (D'ailleurs entre le moment où on reçoit un CD et le moment où on fait la critique on l'a écouté plus d'une fois) Avec un éventail d'instruments élargi : trompette, sax, mandoline qui s'ajoutent aux guitares, basses et drums traditionnels. Cela donne une mélodie pop rock plus riche. Public large.

Michel Handfield

**Human Nature, Epic, EK 91558 [www.humannature.com](http://www.humannature.com) [www.sonymusic.com](http://www.sonymusic.com)**

Son pop avec des accents techno à la mode. La présentation fait penser à un « boys band ». De l'entrain et du rythme. La première « toune », « He don't love you » m'est connu. Probablement au gym, car j'écoute très peu la radio musicale pour ne pas influencer mon écoute de CD. Public jeune.

Michel Handfield

**Lili Fatale, Panavision, CK 80612 [www.lilifatale.com](http://www.lilifatale.com) [www.sonymusic.ca](http://www.sonymusic.ca)**

Déstabilisant! Parfois pop, parfois rock, mais toujours déstabilisant par les façon de chanter et de parler. Par les paroles aussi. Des chansons histoire! Des scénarios mis en musique! Moi j'aime. Êtes-vous prêt à l'expérience? Vous aimerez ou n'aimerez pas, c'est la fatalité de la chose.

Michel Handfield

**Simon Gauthier, Corne de brume (contes et violon), GREMM, 2001**

Disque de conte et concept particulier. Nous avons fait notre petite recherche journalistique, car l'écoute du CD nous fascinait. Simon Gauthier parle du fleuve comme s'il coulait dans ses veines depuis des générations. Pas surprenant puisqu'il semblerait qu'il est né à sept île! Quand à ses racines, elles seraient montréalaises de par ses parents... mais encore là ce n'est pas surprenant, car Montréal est au cœur du fleuve. Malheureusement nous l'oublions trop souvent. Ce même fleuve sur lequel nous allons en vacance pour voir les baleines est celui qui nous entoure... et que nous cachons trop souvent par des constructions et des routes!

Corne de brume, pour avoir l'esprit du fleuve... pour se rappeler que ce fleuve est notre Patrie! Pour faire un lien avec les baleines... ce qui m'amène à vous parler de ce concept particulier dont je parlais plus haut. Ce disque est une production GREMM. Et le GREMM, c'est le Groupe de Recherche et d'Éducation sur les Mammifères Marins! Ça vaut d'ailleurs la peine de visiter leur site : <http://www.gremm.org/>

Moi qui, honnêtement n'ai jamais vu de spectacle de conteur, j'aime ce disque. Pour les contes, l'esprit et l'odeur du fleuve qui s'en dégage!

Michel Handfield

**George Harrison, [All things must pass](#), Capitol CDP 7243 5 30474 2 9**

Réédition d'un album "culte" de l'ex-beatles 30 ans plus tard! Album qui amena de nouvelles sonorités au rock mélangeant les rythmes et sonorités : Guitares; Saxophone, Trompette, etc. Un album que j'ai eu du plaisir à découvrir maintenant! Un son grandiose, avec des relents de « classique », de « musique du monde » et des talents comme Eric Clapton et Phil Collins sur ce disque. Un album qui est encore très actuel. C'est dire comme il était précurseur. Un tribute à George, décédé le 29 novembre 2001.

Un retour dans le passé aussi quand j'ai réentendu « My sweet Lord » sur cet album. Car ce fut un 45 tours que j'avais acheté à reculons pour un travail dans un cours d'anglais en secondaire IV, moi qui n'aimait que le « Classique », Roger Withaker et Bécaud... Mais disque qui a probablement conduit à mon ouverture au rock, qui s'est fait juste un peu plus tard avec l'album « Band on the run » de McCartney, autre ex-beatles, que j'ai écouté chez des amis d'école et que j'ai acheté à leur grande surprise d'ailleurs! Et là je réécoutais aussi « My

sweet Lord ». Mais j'avais manqué « All things must pass ». Une chance j'ai pu le rattraper 30 ans plus tard pour mon plus grand plaisir!

Si vous connaissez : une réédition avec l'ajout de nouvelles pistes... et si vous ne connaissez pas, il est temps pour vous de le connaître. A avoir.

Michel Handfield

## Cinéma/VIDÉO/DVD

### **Harry Potter à l'école des sorciers**

C'est avec un certain enthousiasme que j'ai été voir le film Harry Potter à l'école des sorciers ce matin. Avec la frénésie qu'il y avait autour de la sortie de ce film, je n'ai pu m'empêcher d'aller le voir, d'autant plus que j'avais adoré les quatre romans de cette série de J. K. Rowlings.

La salle était presque pleine de gens de tous âges. Ca parlait du film en se demandant ce que ça aurait l'air. Vraiment, je ne fut pas déçue. Le film commence au moment où Harry est déposé devant la porte de son oncle et sa tante Dursley. Cela nous permet d'entrer dans une sorte de magie mystérieuse, puisque l'on ne sait pas pourquoi cet enfant est déposé là par un sorcier. C'est ensuite que s'enchaîne les événements jusqu'au jour où Harry reçoit une lettre d'acceptation de l'école Poudlard, une grande école de sorcellerie. Là l'aventure commence.

Je ne vous raconterai pas l'histoire mais je peux vous dire c'est le film reflète bien le livre et la pensée de l'auteure. Quelques passages ont été coupés, mais cela n'enlève rien à l'essence de l'histoire. Je trouve que le livre et le film se complètent bien. Il est certain que ceux qui ont adoré le livre peuvent être déçu du manque de certains événements, mais les effets spéciaux sont tellement extraordinaires que ça en vaut le déplacement, surtout pour voir la partie de Quidditch...

C'est un film que je conseille à toute la famille. En effet, il peut plaire à tout le monde par ses scènes d'action, d'humour et de... magie! Un bon film à pour le temps des fêtes ... et avant!

Ciao!

Audrée Anne Dupont, collaboratrice

### **Heure limite 2 (V.F. de Rush Hour 2), avec Chan et Tucker**

Bof et Bien en même temps! Bof, si vous cherchez du grand art cinématographique. Bien, si vous avez le goût d'oublier la « job », la chaleur, etc. Si vous allez au cinéma sans attente, sauf rire comme si vous lisiez vos cartoons d'enfants. Un peu comme lorsque j'étais à l'université j'aimais les films de Bud Spencer et Terence Hill pour faire le vide. Un grand vide où on n'a pas besoin de penser, où il n'y a pas de quotidien, où l'esprit s'abandonne!

**Michel Handfield**

---

## **Fil de Presse!**

**ATTAC-Québec**

Communiqué

Pour diffusion immédiate

### **Le Conseil central du Montréal métropolitain (CSN) dit oui à la taxe Tobin**

Montréal, le 26 novembre 2001 – C'est à l'unanimité que les délégués présents au Congrès du Conseil central du Montréal métropolitain (CSN) ont adopté le 23 novembre une résolution présentée (voir ci-après) par l'Association québécoise pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens (ATTAC-Québec). La résolution invitait le Conseil central à se prononcer en faveur d'une taxation des transactions financières (taxe de type Tobin) et de faire pression sur la députation fédérale montréalaise pour que le Mexique défende le principe et la faisabilité d'une telle taxe à l'occasion de la Réunion au Sommet de l'ONU sur le financement du développement qui se tiendra en mars 2002 au Mexique.

Présentant la motion au nom d'ATTAC, Pierre Henrichon, secrétaire de l'organisation, a invité le Conseil central à se joindre à une nouvelle organisation

– les Amis d’ATTAC – qui sera mise en place en janvier 2002 pour élargir le travail d’éducation populaire sur la nécessité d’enrayer la spéculation financière et d’interdire les paradis fiscaux.

Monsieur Henrichon a également informé les délégués de l’adoption par l’Assemblée nationale française, le 19 novembre dernier, d’une motion appelant à l’imposition sur l’espace européen d’une taxe sur les transactions financières. Il a également souligné l’importance de la récente décision des ministres des Finances des pays européens d’étudier la pertinence d’une telle taxe en prévision des débats au sein de l’ONU sur le financement du développement. Enfin, le représentant d’ATTAC a rappelé que le Parlement canadien avait adopté en mars 1999 une motion enjoignant le gouvernement canadien à défendre l’idée d’une taxe sur les transactions financières sur l’arène internationale. Il a donc invité le Conseil central à exiger que le gouvernement respecte les vœux de la Chambre des communes.

ATTAC-Québec entend intensifier ses efforts et actions pour amener le gouvernement canadien à soutenir résolument la taxation des transactions financières et à déclarer hors la loi les paradis fiscaux qui ne cessent de se multiplier à la faveur de la libéralisation et de la déréglementation des marchés financiers.

-----

**Texte de la résolution adoptée :**

*Étant donné que le Parlement canadien s’est déjà prononcé en faveur du principe d’une taxe sur les transactions financières en mars 1999 ; et*

*considérant que :*

*la spéculation financière ne contribue ni à la production de biens et de services et engendre de l’instabilité économique ;*

*l’instabilité des marchés financiers dessert les intérêts de la vaste majorité des populations du monde et des travailleurs et paysans en particulier ;*

*la taxation des transactions financières contribuerait à enrayer la spéculation et permettrait la mise en place d’un fonds international pour le financement du développement ;*

*le seul obstacle à la mise en place d’une taxation des transactions financières est l’absence de volonté politique des gouvernements ;*

*il est résolu que :*

1. le Conseil central du Montréal métropolitain appuie le principe de la taxation des transactions financières (taxe de type Tobin) ;
2. le Conseil central du Montréal métropolitain fasse pression sur les députés fédéraux des circonscriptions de Montréal et sur les ministres des Finances et des Affaires étrangères pour que le Mexique se fasse le défenseur d'une telle taxation à l'occasion de la Conférence au sommet de l'ONU sur le financement du développement qui se tiendra au Mexique en mars 2002.

\*\*\*\*\*

DES IMAGES ET MILLE MOTS : PROJECTIONS LUMINEUSES DANS LA COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Montréal, le 30 novembre 2001 -- Du 25 novembre 2001 au 25 août 2002, le Musée des beaux-arts de Montréal présente sept œuvres d'art contemporain, récemment acquises, dont le propre est de renouveler les modes traditionnels de la projection de l'image.

**Longtemps la propriété exclusive des producteurs de cinéma ou de télévision, qui l'ont enfermée dans des carcans de diffusion rigides, l'image en mouvement a été réclamée par l'art contemporain. Nombre d'artistes, ces dernières années, se sont appliqués à redéfinir la nature de cette image, son support, son mode de diffusion, sa structure temporelle, ses codes narratifs. Rien de ce qui compose ce matériau artistique exceptionnel qu'est l'image mouvante n'a été épargné par ce projet, qui a pris des formes extrêmement variées, commodément regroupées sous le label « installation », qu'elle soit vidéographique, holographique, filmique ou multimédia.**

En planifiant l'occupation des salles du niveau 3 du pavillon Jean-Noël Desmarais pour l'automne 2001, le Musée a pensé grouper certaines œuvres ayant pour dénominateur commun cette redéfinition des paramètres de l'image en mouvement. De fait, les installations vidéo et autres de Michael Snow, de Jacques Perron, de Jeff Wall, de Daniel Dion et Su Schnee et de Pipilotti Rist nous proposent chacune un mode particulier de ce mouvement de l'image hors des cadres traditionnels.

Certainement l'une des œuvres les plus remarquables en ce sens est la pièce de **Pipilotti Rist**, *Femme de pluie (I Am Called A Plant)*, dans laquelle l'image d'une femme nue étendue dans une mare de pluie est projetée sur un mur de cuisine complet avec armoires et électroménagers. Il ressort de cette juxtaposition inédite une violence symbolique intense, subtilement contrebalancée par la lenteur intime de la caméra et par le son méditatif de la pluie qui tombe. Dans leur installation, les Montréalais **Daniel Dion** et **Su Schnee** ont enfermé une

courte bande vidéo, *La minute de vérité*, dans un balladeur vidéo, donnant une tournure concrète au contenu de cette bande, une marche, tournée en caméra subjective à travers la forêt et les éléments. « Soixante-dix-sept êtres humains ont vécu sur cette planète, quatre milliards s'y entassent maintenant », scande la bande sonore.

D'un autre côté, les recherches de **Jacques Perron** ne portent pas tant sur le mode de diffusion de l'image et son adéquation symbolique au contenu, que sur la nature de ces images. Méthodiquement, Perron s'est appliqué à croiser les sources : photographie, signal électronique, film. Dans *Étude*, l'une des deux œuvres acquises de lui et présentées cet automne, l'artiste a filmé un paysage extérieur « à travers » une photographie sur vitre montrant un visage d'homme, en jouant de façon systématique avec la mise au foyer. L'effet, avec ses images fixe et mouvante alternativement détaillées, tient presque de l'hypnose.

**Jeff Wall** emprunte son medium - une diachromie dans une boîte lumineuse - du monde de la publicité. Dans *Un tournesol*, il pose un regard à la fois amusé et dur sur la réalité contemporaine, avec, en filigrane, une référence à l'histoire de l'art. Comment ne pas voir un clin d'œil philosophique à l'œuvre de Van Gogh?

De **Michael Snow**, cinéaste, peintre, sculpteur, « installateur », photographe et musicien torontois bien connu, sont présentées deux œuvres qui comptent parmi les plus fortes de la collection, *Nature morte en 8 appels* et *Place des peaux*. La première, une installation holographique, nous oblige, pour bien percevoir la scène – une nature morte au téléphone et ses variantes abstraites – à nous déplacer d'un point de vue à l'autre.

Présentée pour la première fois en 1998, au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson en France, puis une seconde fois à la Biennale de Montréal en 2000, *Place des peaux* cherche également à rompre avec ce principe du point de vue unique, mais d'une manière différente, puisqu'ici, aucun point de vue fixe ne détermine l'œuvre, alors que l'image elle-même y prend une valeur abstraite et mouvante. Composée de « fenêtres » faites de film plastique de couleurs différentes éclairées par des projecteurs, cette installation forme une manière de vaste tableau scénographique que le flâneur compose et recompose au gré de ses déplacements et de ceux d'autrui.

Cette présentation a été organisée par Stéphane Aquin, conservateur de l'art contemporain.

Pavillon Jean-Noël Desmarais  
Niveau 3  
Du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h  
Entrée libre

\*\*\*\*\*

**Centre de recherches pour le développement international --  
International Development Research Centre**

Vient de paraître en français : Le Débat des semences --Volume 1. solutions politiques pour les ressources génétiques

Le volume I offre une description claire des faits, des luttes et des discussions concernant la propriété, la conservation et l'échange des ressources génétiques. Cet ouvrage apprendra aux lecteurs qui abordent ces questions pour la première fois pourquoi le matériel génétique est important et pourquoi il fait l'objet de négociations commerciales intenses. Le lecteur comprendra mieux les enjeux relatifs à la propriété intellectuelle et à la sécurité aux plans national et international.

\*\*\*\*\*

**Stratégie consommatrice!**

On entend souvent parler de stratégie Marketing. Nous avons reçu un courriel (d'une chaîne de lettre) qui propose une stratégie consommatrice!

Fini Pétro Canada & Esso

**Le prix élevé de l'essence**

La lettre suivante nous vient d'un économiste qui travaille pour l'industrie pétrolière, un professeur d'économie a aussi suggéré la même chose la semaine dernière. Je pense que cela vaut la peine d'essayer!

Clark Howard un spécialiste de l'économie a dit que le prix de l'essence allait monter cet été au-dessus des 0.82\$ le litre. Alors nous devons faire tout ce que l'on peut pour empêcher cette situation et nous devons le faire maintenant!!!

Ce qui suit a plus de sens que la routine qui a prévalu l'année dernière et qui voulait que l'on boude à chaque jour une certaine compagnie pétrolière . Qui que ce soit qui ait pensé à ça, a eu une très bonne idée. Maintenant vous pensez probablement que l'essence à 0.65\$ c'est pas cher, moi aussi puisque l'on paye beaucoup plus pour l'essence sans plomb.

Maintenant que les pétrolières et les gens de l'OPEC nous ont habitués à penser que le prix de l'essence au-dessous de 0.72\$ le litre était une aubaine, nous nous devons d'avoir une réponse agressive. Avec le prix de l'essence qui monte un peu plus chaque jour, nous consommateurs devons prendre ACTION!

La seule façon de voir le prix de l'essence baisser, c'est de ne pas en acheter. Mais, (comme les pétrolières le savent très bien et qu'elles comptent la-dessus) il ne s'agit pas là d'une très bonne option puisque nous avons tous besoin de nos voitures, par contre nous pouvons avoir de l'influence sur les prix si nous agissons tous ensemble.

### ***L'idée***

Pour le reste de l'année n'achetons pas d'essence des deux plus grosses pétrolières c'est-à-dire de Pétro-Canada et de Esso.\*\*\*

Vous voyez s'ils ne vendent plus d'essence ils seront portés (forcés) à réduire les prix. Et à cause de leur importance sur le marché, s'ils réduisent les prix, les autres compagnies feront de même. (Elles n'auront pas le choix). N'est-ce pas là une vision " juteuse " ? Donc pour avoir un impact, nous devons rejoindre littéralement des millions de clients ,ne croyez vous pas que c'est faisable!!!

J'envoie cette note à trente-cinq personnes. Si chacun de vous la fait parvenir à dix autres et ainsi de suite ,nous devrions pouvoir rejoindre un million de consommateurs.

En agissant ensemble , nous pouvons faire toute la différence. Si cela a du bon sens pour vous, transmettez ce message, ou une autre composition, à au moins dix personnes par courriel.

S.V.P. CONTINUEZ CE MOUVEMENT JUSQU'A CE QUE LES PRIX SOIENT DESCENDUS À 0.62\$ OU 0.65\$ LE LITRE ET QU'ILS SOIENT MAINTENUS À CES PRIX. CELA MARCHERA!!!

\*\*\*\*\*

**En marge des travaux de la 2<sup>e</sup> Conférence internationale sur le blanchiment d'argent**

**Y A-T-IL UNE VÉRITABLE VOLONTÉ POLITIQUE DE LUTTER CONTRE LA CRIMINALITÉ FINANCIÈRE ?**

**ATTAC-Québec a délégué un de ces membres, un juriste, à la deuxième Conférence internationale sur le blanchiment d'argent. Ce qui suit est un premier compte-rendu des présentations faites par les conférenciers invités par les organisateurs de la Conférence. Dans les prochaines**

**semaines, ATTAC-Québec produira des analyses plus détaillées non seulement des travaux de cette Conférence mais aussi des intérêts canadiens en œuvre dans les paradis fiscaux et des mesures que le gouvernement du Canada entend prendre pour contrer la criminalité financière dans son ensemble. Nous prévoyons également organiser une ou des conférences sur la question. C'est donc à suivre.**

La 2e Conférence internationale sur le blanchiment de l'argent, tenue à Montréal les 15 au 17 octobre, organisée par la GRC, réunissait des policiers, juristes, hauts fonctionnaires, quelques repré-sentants de banques et autres entreprises, sociologues, criminologues, journalistes, représentants de l'OCDE et du GAFI, et autres.

Outre le compte-rendu des propos des officiers de la GRC, les médias montréalais n'ont que très peu traité des conférenciers les plus intéressants, notamment Cherif Bassiouni, professeur de droit international pénal à Paul University, Jack Blum, avocat, du cabinet Lobel Novins & Lamont, Washington, Jean de Maillart, juge au Tribunal de haute instance de Blois, France, et Jeffrey Robinson, auteur du best-seller, *The Laundrymen*. Sauf pour les quelques extraits de la participation de Jack Blum à la plénière du 17 octobre rapportés dans le *Globe & Mail*, la presse n'a pas rendu compte de ce qui était probablement le plus controversé aux yeux des rédacteurs de nos journaux locaux et canadiens. Quoiqu'il en soit, voici quelques extraits des notes prises en ateliers et en plénières.

De façon générale, la conférence déviant sur les attentats du 11 septembre, un consensus se dégagait sur le lien entre, d'une part, les paradis fiscaux, qui servent à blanchir l'argent, et, d'autre part, le financement des actes de terrorisme comme celui de New York et Washington. Les divers représentants de la GRC, de corps policiers étrangers spécialisés en la répression du blanchiment, ainsi que les porte-parole d'organismes œuvrant dans ce domaine, ont tous évoqué le besoin d'une meilleure collaboration entre les appareils judiciaires des divers pays.

Cherif Bassiouni a rappelé que depuis la fin de la IIe guerre mondiale environ 70 000 000 personnes sont mortes, souvent de façon atroce, dans les guerres et conflits locaux, sans soulever l'émoi suscité par la mort des 7 000 victimes des attentats à New York et Washington le 11 septembre. Il mentionne que le nombre de plusieurs milliers d'enfants qui meurent chaque mois en Iraq des suites de l'embargo ne semble pas non plus émouvoir les nord-américains.

Le juge Jean de Maillart dit qu'il faut supprimer les paradis fiscaux, que la puissance d'un Ben Laden provient directement des moyens mis en place par l'Occident, y compris les abris fiscaux et le blanchiment.

Il ajoute que la société non gouvernée de la globalisation est reliée au terrorisme. On répond à la violence par la violence et on engendre son escalade. "Qui sème le vent récolte la tempête", ajoute-t-il. L'alternative serait d'appliquer des règles de bonne gouvernance et de justice. De nouveaux principes de coopération internationale sont nécessaires. Actuellement le droit international repose sur la souveraineté des nations. On se retrouve avec de multiples conventions internationales et accords bilatéraux, plus autant de lois d'application qu'il y a d'États adhérant à ces nombreuses conventions, la plupart de ces lois étant souvent différentes. Il est difficile de parler de coopération dans ces circonstances.

Les nouveaux tribunaux internationaux pénaux devraient servir de modèle pour l'économie. Un ordre public international exige un droit commun à l'ensemble des États. Dans la sphère socio-économique le contraire se produit : l'OMC met en pratique le slogan anarchiste des étudiants parisiens de 68 – *Il est interdit d'interdire !*

Avec les résultats que l'on sait. Ce qu'il faudrait plutôt serait des normes d'application universelle, ce qui est difficile à cause de la souveraineté nationale. Celle-ci sert les intérêts des criminels. Et beaucoup de chefs d'État se comportent comme des chefs de gangs.

Le pouvoir crée l'argent et l'argent crée le pouvoir. Résultat ? Le désordre international.

Le crime, qui inclut le terrorisme, existera aussi longtemps que l'espèce humaine subsistera. L'objectif n'est pas d'éliminer le crime, chose impossible, mais bien de revenir à une société acceptable. La société actuelle est en passe de devenir inacceptable.

Les trusts, les sociétés anonymes, etc., c'est-à-dire les formes juridiques sont à la disposition des mafieux et leur servent de paravents. On devrait constituer un registre international des sociétés et autres entités juridiques, avec indication obligatoire de l'identité de leurs dirigeants et actionnaires.

Contrôler tous les flux financiers serait difficile. Par contre, contrôler les virements bancaires est possible car ceux-ci laissent des traces. Les maisons de clearing devraient être obligées de fournir les traces aux autorités judiciaires et enquêteurs. Ceci aurait pour effet, sinon d'éliminer, au moins de réduire le nombre de paradis fiscaux. Pour l'instant la volonté politique nécessaire manque. Par exemple, la liste des paradis fiscaux dressée par le GAFI n'indique pas les îles anglo-normandes.

Un autre invité des plus intéressants était Jeffrey Robinson, auteur du best-seller, *The Laundrymen*, qui a décrit la façon en laquelle s'est comporté un banquier suisse, à Logano, face à sa demande d'ouverture d'un compte secret. Malgré la

nouvelle législation suisse obligeant les banques à vérifier l'identité du client et la provenance des fonds, le banquier en question se contentait de l'affirmation de Jeffrey Robinson que les 2 500 000 livres sterling que ce dernier proposait de déposer – en billets - ne provenaient pas d'activités criminelles. Cet écrivain bien versé en la matière s'est dit convaincu que les dispositions des lois (comme la nouvelle loi canadienne) qui obligent les banquiers, les assureurs, les courtiers en valeurs mobilières, les casinos, les avocats et les notaires, etc., à dénoncer les transactions louches, sont complètement inefficaces.

Jeffrey Robinson a décrit des banques virtuelles établies dans des "États souverains", étant des îles minuscules et peu peuplées, dans le Pacifique, qui desservent des mafieux de l'ex-URSS. Il s'est dit estomaqué que la communauté internationale tolère de tels abus de la notion de souveraineté nationale.

L'avocat américain, Jack Blum, membre du groupe d'experts de l'ONU sur le rapatriement d'actifs, a aussi parlé du 11 septembre. Il dit que le niveau de pauvreté de la population dans des pays comme le Pakistan, dont la richesse a été virée dans des compte européens par ses dictateurs et autres gouvernants, nous indique pourquoi il est si facile d'y recruter des gens, qui n'ont rien à perdre, pour les activités terroristes.

Au sujet des paradis fiscaux antillais, qu'il connaît bien, Me Blum en prône la fermeture en tant que tels. La population locale n'en retire que des miettes ; ceux qui s'enrichissent sont aux États-Unis et ailleurs. Ce sont des escrocs qui organisent les sociétés anonymes offshore qui servent à blanchir l'argent, que ce soit le produit de crimes – ou à des fins d'évasion fiscale, les plus grosses sommes blanchies l'étant à cette fin.

Pour Jack Blum, que les pays d'Occident permettent, voir encouragent, l'usage des sociétés anonymes offshore, est scandaleux.

Participant le lendemain à un panel, Me Blum est revenu sur les tragiques événements du 11 septembre. Pour comprendre il faut retourner à 1986, alors que Bill Casey, alors responsable de la CIA, avait eu la " brillante " idée d'armer et de financer des milices islamistes provenant de divers pays (dont l'un des chefs de file était Ben Laden) pour expulser l'armée soviétique d'Afghanistan. Des éléments musulmans modérés avaient prévenu les États-Unis qu'il jouaient avec le feu, que le monstre que Casey créait se retournerait un jour contre les Américains. Après le retrait de l'Afghanistan de l'armée russe, les Américains n'ont rien fait pour rapatrier les *freedom fighters* islamistes, et certains d'entre eux ont traversé le Pakistan, avec leurs sacs d'opium et les armes que les USA, Pakistan et l'Arabie saoudite leur avaient procuré, pour déclencher la guerre civile au Cachemire. D'autres sont rentrés en Algérie, où ils ont rejoint l'un ou l'autre des deux groupes armés islamistes qui combattent le gouvernement algérien.

Me Blum dit que l'opium produit en Afghanistan est raffiné au Pakistan et transporté en Europe par les gangs albanais. La guerre du Kosovo était en grande partie une guerre entre gangs mafieux mêlés au trafic de la drogue.

La BCCI était une banque criminelle utilisée pour les virements financiers provenant d'Arabie saoudite vers le Pakistan pour financer les *freedom fighters* islamistes qui en Afghanistan devinrent les Talibans. Elle émettait les lettres de crédit pour l'achat d'armes. C'était la plus grosse banque privée au monde. Le conflit au Cachemire a aussi été financé par les réseaux islamistes. Ceux-ci prirent de l'ampleur, alimentés par l'Arabie saoudite, Dubai et autres Émirats. Dubai, qui est un centre bancaire, est totalement sans réglementation. Ses banques fournissent les fonds les plus importants au réseau al Qaeda.

Les experts estiment que les attentats du 11 septembre ont coûté environ un million US. Le groupe al Qaeda a pris avantage de la stupidité et de la cupidité des facilités bancaires US, où on peut procurer une carte de crédit à son chien ! Les institutions bancaires américaines refusent de vérifier les demandes de crédit, prétextant que cela " coûterait trop cher ".

Il relate que le 12 septembre, le lendemain des attentats, le gouvernement Bush a ressuscité le projet de loi sur les abris fiscaux que l'administration Clinton avait préparé en vue de donner suite à la convention de l'OCDE à ce sujet – que Bush avait écarté peu après être devenu président. Les républicains ont même renforcé le texte initial, un comité du Congrès l'examine, et Jack Blum se dit confiant qu'il va être adopté. Les banquiers américains et leurs lobbyistes s'agitent pour en tempérer les dispositions.

Me Blum est du même avis que Jeffrey Robinson : le système US de reportage des transactions louches n'a rien donné. Il faudrait scruter les organisations dites charitables, mais ceci aurait des répercussions politiques.

Il conclut en disant que les guerres par procuration, par les *freedom fighters* d'hier, devenant les terroristes d'aujourd'hui, sont toujours dangereuses. Ils faut étudier l'histoire contemporaine, chercher les origines et les causes de ce qui arrive.

Des intervenant de l'agence gouvernementale mise sur pied pour recevoir et traiter des rapports de transactions louches, le Centre d'analyse des opérations et déclarations financières du Canada (CANAFE), ont décrit comment ils entendent procéder en vertu de la nouvelle loi canadienne sur le blanchiment.

L'impression qui se dégageait des interventions des responsables canadiens en ce début de guerre au blanchiment est qu'un gros effort politique sera requis pour renforcer la démarche, et que le Canada n'est pas sur le point de forcer les banques canadiennes à mettre fin à leur présence très importante dans les paradis fiscaux aux Antilles anglophones.

“Le gouvernement américain, et tous les gouvernements du monde (...incluant le gouvernement canadien avec la loi C-36) utilisera le climat de guerre comme excuse pour diminuer les limites des libertés civile, renier la liberté d’expression, mettre à pied les travailleurs, pour harceler les minorités ethniques, couper dans les dépenses publiques, détourner d’immenses sommes d’argent vers l’industrie militaire. Pourquoi? Le Président Bush ne peut plus prétendre qu’il débarrassera le monde du diable, et qu’il pourra le remplir de saints! C’est absurde pour le gouvernement américain de jouer même avec la notion qu’il peut éliminer le terrorisme via la violence et l’oppression. Le terrorisme est le symptôme, pas la maladie. Le terrorisme n’a pas de pays. Il est transnational, comme une société multinationale telle que Coke, Pepsi ou Nike. Au premier signe de problème, les terroristes peuvent retirer leurs pions et déménager leurs

Arundhati Roy, auteure indienne

**!!! CAMPAGNE DE LETTRES - RETIREZ LA LOI C-36!!!**

Sous le couvert de la lutte contre le terrorisme, Le gouvernement canadien cherche à adopter la loi C-36 contre le terrorisme dans les plus brefs délais. Cette loi inclut entre autre le concept de détention préventive qui donne à la Police le pouvoir d’enfermer et de garder une personne en prison sans justification et sans recours pour celle-ci. De plus, la loi élimine des chapitres entiers de la loi sur l’accès à l’information: Non seulement nous perdons nos droits de regard sur les activités des élus, mais davantage, le gouvernement s’autorise à intercepter nos courriels, écouter nos appels et nos discussions privées, sans bien sur devoir nous en informer. Bonjour Big Brother!

Le 25 octobre 2001, l’Association du Barreau canadien (ABC) affirmait que le projet de loi antiterroriste C-36 d’Ottawa allait trop loin et qu’il devrait être soumis à une clause crépusculaire, laquelle impliquerait de fixer une date de péremption à la loi comme le réclame les partis d’opposition. L’ABC estime qu’une telle clause crépusculaire devrait être appliquée à tout le projet de loi, à l’exception des clauses criminalisant la propagande haineuse.

Le gouvernement canadien souhaite adopter la loi C-36 le plus rapidement possible pour plaire aux américains. **IL N’Y A PAS DE TEMPS À PERDRE!** Si la loi

C-36 entre en vigueur, il se pourrait que le gouvernement se donne le droit d’intercepter ce courriel, voir même de vous mettre sur une liste à surveiller, ou même pire. **EST-CE CELA LA LIBERTÉ QUE NOUS SOUHAITONS??**

Copiez et retourner la lettre qui suit aujourd’hui à votre député

([http://www.parl.gc.ca/common/SenatorsMembers\\_house.asp?Language=F&parl=37&ses=1&Sect=hoccur](http://www.parl.gc.ca/common/SenatorsMembers_house.asp?Language=F&parl=37&ses=1&Sect=hoccur); à la Ministre de la Justice Anne McLellan ( McLellan.A@parl.gc.ca) ou par fax au (613) 996-4516 ) et à Jean Chrétien ( pm@pm.gc.ca ou par fax au : (613) 941-6900 )

Monsieur, madame

En octobre 70, la loi des mesures de guerre fut imposée par le gouvernement libéral de P-E Trudeau et les québécois ont pu savoir ce que l'abus de pouvoir représente! Maintenant, le gouvernement libéral de Jean Chrétien veut élargir la portée de ces abus à l'ensemble des vies des citoyens. Cette situation va évidemment à l'encontre de la Charte canadienne des droits et libertés, contre nos valeurs démocratiques et d'ouverture. Comme le souligne Éric Rice de l'Association du Barreau canadien (ABC), la définition du terrorisme selon C-36 "pourrait inclure plusieurs activités légitimes qui dérangent l'ordre social, comme les récentes grèves illégales des infirmières et des camionneurs, les marches antimondialisation ou les manifestations par des Premières Nations".

La loi C-36 inclut entre autre:

- La détention préventive et élimine le droit au silence: Cette mesure donne à la Police le pouvoir d'enfermer et de garder une personne en prison sans justification et sans recours pour celle-ci. De plus, les interrogatoires visant à décider d l'ouverture d'une enquête seront désormais permises. Dans ce cadre, les personnes interrogées perdront leur droit au silence. L'Association du barreau canadien (AMC) a fait remarquer qu'en permettant ainsi d'interroger quelqu'un sans qu'une enquête soit encore en cours, on élimine la distinction entre suspect et témoin! Adieu aux mobilisations populaires, même non-violentes. Bonjour oligarchie!
- Accès à l'information: Non seulement les canadiens perdent leur droit de regard sur les activités des élus, mais davantage, les gouvernement s'autorise à intercepter nos courriels, écouter nos appels et nos discussions privées, sans bien sur devoir nous en informer et surtout sans devoir respecter les procédures garanties par la loi actuelle. Adieu liberté d'expression, Bonjour Big Brother!

Toujours selon l'ABC, la loi C-36 constitue un virage susceptible de briser l'équilibre entre sécurité et liberté."

En conséquences, je demande du Gouvernement Canadien de retirer son projet de loi C-36 qui aura de très graves conséquences sur tous les canadiens et les québécois. Considérant que la guerre actuelle nous est présentée comme celle de la défense de la liberté, nous sommes nombreux à nous demander comment le gouvernement canadien prétend ainsi justifier la diminution des droits de ces

propres concitoyens.

Si les peuples de l'Afghanistan et de partout ailleurs dans le monde perdent dans cette guerre, nous nous devons de nous demander qui sera le gagnant?

RETIREZ LA LOI C-36

-----  
signature

FAITES SUIVRE ce courriel partout, à tout le monde, sur toutes les listes que vous connaissez MAINTENANT!

Écrivez maintenant à votre député (Consultez la liste des députés)

Et Écrivez à la Ministre de la Justice Anne McLellan

ÉCRIVEZ À JEAN CHRÉTIEN:

\*\*\*\*\*

**e.NDP**

**News from Canada's New Democratic Party**

**2001.06.15**

Please visit our website: [www.ndp.ca](http://www.ndp.ca)

o0o

***About face on NAFTA Chapter 11  
The homeless and the homeless-to-be***

o0o

**CORPORATIONS FORCED LIBERAL RETREAT ON NAFTA**

OTTAWA - A letter from 29 multinational corporations, written prior to the Quebec Summit but only released this week, explains why Prime Minister Jean Chrétien retreated from his commitment to remedy NAFTA's controversial

Chapter 11, New Democrat Leader Alexa McDonough told the House of Commons Monday.

Chapter 11 gives foreign corporations and investors the right to sue and intimidate governments at federal, provincial or municipal levels for any laws or regulations that limit their rights to earn profits in markets of member countries.

The letter was made public in a new report from the Canadian Centre for Policy Alternatives. According to Scott Sinclair, author of the report, there is almost no chance that NAFTA Trade Ministers, meeting next month, will make any meaningful changes to limit corporations rights to use NAFTA to challenge laws that protect public health and the environment.

He claimed Canadian Trade Minister Pettigrew, who favored limiting NAFTA's investor-state dispute system, was publicly over-ruled by Prime Minister Chrétien at the Quebec Summit, undercutting Canada's position on this issue.

"The main pressure came from the U.S. business community, which made it clear in an April 19 letter to the U.S. Trade Representative that it would tolerate no weakening of the investor-state clause," Mr. Sinclair said.

Among the signatories of the letter is United Parcel Service which is suing the Canadian government claiming Canada Post is unfair competition.

Mr. Sinclair said the Prime Minister's comments in Quebec City will result in increased litigation under NAFTA's controversial investment rules. "The PM's comments give a green light to more investor-state lawsuits just as these controversial cases are reaching a critical mass," he said.

"The question remains," Ms. McDonough asked in the Commons, "why is the government more beholden to American multinationals than to Canadians who value their public services and their environment?"

***For the text of the April 19, 2001 letter of U.S. Trade Representative Robert Zoellick from 29 U.S. based multinationals, please e-mail [info@fed.ndp.ca](mailto:info@fed.ndp.ca) and write "Text Multinationals" in the subject field.***

o0o

**CommunityNet represents a quantum leap in accessibility and Internet performance for Saskatchewan. It brings affordable high-speed Internet connections to all educational institutions, health care facilities and government offices in 366 communities throughout Saskatchewan.  
CommunityNet: [www.communitynet.ca](http://www.communitynet.ca)**

o0o

## A STEP AWAY FROM HOMELESSNESS

OTTAWA – Millions of Canadians are one step away from homelessness, New Democrat social programs critic Libby Davies told the House of Commons Friday.

“People who live in slum housing, or housing that is substandard, or where they are paying exorbitant rents of 50 percent or more of their income are homeless because they are threatened,” she said. “People who live in housing where they face conversion or demolition are homeless.”

She said: “It is very important we understand there are people who are literally on the streets and have no place to go. There are people who rely on shelters. It is awful to see how that has risen and has now become a crisis. Millions of Canadians are one step away from that. They are so insecure in terms of their income or housing support that they are also characterized as being homeless.”

The Vancouver East MP noted, “Canada used to have really excellent housing programs. The co-operative housing movement began in Canada. It was a huge success story. That has been abandoned at the federal level. Only two provinces still maintain their commitment provincially to social housing, Quebec and British Columbia. Although who knows what will happen in British Columbia with the new government. Again, the finger comes back and points to the federal government that basically abandoned that responsibility in 1993.”

Ms. Davies said, “If we truly want to eliminate poverty and homelessness in the country, it could easily be done because we have the resources to do it. It comes down to a matter of political will, leadership and what the priorities are. That is what the debate should be about. “

### WHAT THEY SAID

“I will never forget one occasion as we witnessed the voting in a small village outside East London. A young man came up to the voting station with an elderly woman in a wheelbarrow. He indicated that he had been pushing this woman who was his mother for many kilometers. They had come down from the mountains. I asked him what drove him to take this incredible step. She pulled out a crumpled piece of paper, and it was a photograph of Nelson Mandela. She said: ‘I’ve waited my whole life to vote for this man’.”

Svend Robinson, M.P. recalling the 1994 elections in South Africa,  
speaking on a motion to grant honorary Canadian Citizenship to Nelson Mandela  
House of Commons  
June 13, 2001

## NDP DEMANDS KYOTO RATIFICATION

OTTAWA – In the final hours of the Commons spring session, New Democrats continued to press the federal government act on its commitments and ratify the 1997 Kyoto Protocol on climate change.

Leader Alexa McDonough told the Commons an estimated 5,000 Canadians die each year from conditions related to poor air quality. Levels of air pollution continue to rise, with a smog watch currently in effect for virtually the entire province of Ontario.

She referred to an article in this week's edition of the Canadian Medical Association Journal, which accuses the Liberal government of hypocrisy in its failure to ratify the Kyoto Accord while criticizing the Americans for their withdrawal from Kyoto.

"Empty promises don't protect Canadians from air pollution," Ms. McDonough said. "This government has dropped the ball on water quality and on air quality and now Canadians are paying the price."

NDP environment critic Joe Comartin commented, "The Liberals say that environmental protection is a major priority. But they now spend less than the Mulroney Conservatives did on protecting Canada's environment - by almost half in terms of Environment Canada's share of total spending."

### *NDP ON INTERNATIONAL TRADE*

[www.ndpontrade.parl.gc.ca](http://www.ndpontrade.parl.gc.ca)

## **YOU TELL US!**

The New Democratic Party of Canada has launched a national discussion on the future of the Party and the social democratic movement. Please visit the new section on its web site called You Tell Us!

Note also the following events:

- |            |   |           |
|------------|---|-----------|
| June 17    | Saskatoon Renewal Event<br>Kinsmen Soccer Centre<br>Saskatoon | 1:30 p.m. |
| June 18    | National Steering Committee meeting<br>Ottawa                 |           |
| June 23-24 | Alberta New Democrat Youth Convention<br>Nordegg              |           |

“Future of the Party” session co-chaired by Chris Harwood and Bevin Worton  
 Contact: Anand Sharma anand47@yahoo.com

June 22-23 “Future of the NDP” Conference – ONDP Socialist Caucus  
 OISE Auditorium, 252 Bloor Street West, Toronto  
 Registration 6 p.m. June 22

June 23 Ottawa Centre NDP Renewal Event  
 Carleton University Room 403, Southam Hall 1:30 p.m. – 4:30  
 p.m.  
 Contact: Lynn Carlile (613) 521-3400 ext. 207

June 23 Ottawa-Vanier NDP Dinner & Discussion  
 “Communicating Social Democracy & the Future of the NDP”  
 St. Joseph’s Oblate Hall, 153 Laurier Avenue E, Ottawa 6:30  
 p.m.  
 Ish Theilheimer, publisher of [www.straightgoods.com](http://www.straightgoods.com), guest  
 speaker

June 23 Haldimand Norfolk Brant Renewal Event  
 Waterford Public Library Meeting Room, 15 Main Street South,  
 Waterford. 9:30 - 2 p.m.  
 Contact Norm Walpole (519) 443-5810 or Stu Patterson (519) 587-  
 2772

For discussion papers given at the recent McGill Conference on the Future of  
 Social Democracy, please visit: <http://goods.perfectvision.ca/SocDem/McGill.cfm>

**e.NDP**

**Distributed by the New Democratic Party of Canada**

**Wayne Harding, Editor**

**New subscribers are welcome.**

**[info@fed.ndp.ca](mailto:info@fed.ndp.ca)**

**o0o**

## **CANADA’S NDP NEEDS YOUR SUPPORT**

PAC (Pre-Authorized Charges) is the best way to support Canada’s NDP and to  
 take advantage of federal tax credits. The program allows you to make small

monthly contributions, yet still collect a large tax refund in the spring. Here's how much you can save on your income tax with PAC:

You can claim a federal tax credit of 75 percent on the first \$200.00 of your contribution, 50 percent on the next \$350.00 and 33.33 percent on any amount over \$525.00 to a maximum tax credit of \$500 per year. Tax credits can be claimed by anyone who pays income tax. Official tax receipts are mailed to you in February each year. The NDP fought for this regulation, so that corporations and wealthy individuals will not dominate politics in Canada. For more information: [rdicaire@fed.ndp.ca](mailto:rdicaire@fed.ndp.ca).

endp 168  
opeiu:225-dv

\*\*\*\*\*

April 19,2001

The Honorable Robert Zoellick  
United States Trade Representative  
600 17th St. NW  
Washington, DC 20508

Dear Ambassador Zoellick:

We are writing to affirm the business community 's support for the inclusion of effective investment provisions in the proposed Free Trade Agreement of the Americas (FTAA) and in free trade agreements with Chile and Singapore.

International investment is a sine qua non for U.S. firms to compete successfully in today's globalized economy. Investment is a principal catalyst for economic growth in developing countries and helps to ensure that globalization is an inclusive, rather than an exclusive process.

Investment agreements facilitate this objective by helping to create stable business environments, which in turn generate substantial growth opportunities. To that end, we endorse investment provisions, modeled on NAFTA, to achieve the following:

- removal of barriers to entry;
- 100 percent foreign ownership of investments permitted;
- non-discriminatory and fair and equitable treatment guaranteed;
- elimination of performance requirements;

- protection of assets from direct or indirect expropriation, to include protection from regulations that diminish the value of investors' assets;
- guarantee that investor disputes with host governments can be brought to arbitration panels such as those offered by the World Bank's Center for Dispute Settlement; and
- transparency in government rulemaking.

Recently, U.S. investment agreements have come under attack. Citing recent cases, critics argue that NAFTA 's investment rules, and the findings of "secret "arbitration panels" impede a government's ability to promote environmental protection.

We respectfully disagree. Investment treaty provisions are no bar to but can compliment strong, effective, and transparent regulations to protect the environment, as well as worker safety and health. Indeed, investment treaty protection serves to encourage international investment that frequently includes the transfer of environmental technologies and practices. We would be pleased to work with you to develop ideas to address these issues.

Identical letters are being sent to Secretaries Powell, Evans, and O 'Neill.

Thank you for consideration of our views.

Sincerely,

American Chemistry Council  
 American Forest and Paper Association  
 Caltex Corporation  
 Chevron  
 Chubb Corporation  
 Daimler-Chrysler  
 The Dow Chemical Company  
 E.I. Du Pont De Nemours and Company  
 Eastman Chemical Company  
 Emergency Committee for American Trade  
 The Estée Lauder Companies, Inc.  
 Ford Motor Company  
 General Electric  
 General Motors Corporation  
 Hills and Company  
 Honeywell International Inc.  
 International Paper  
 3M  
 Metalclad Corporation  
 Motorola Inc.  
 National Association of Manufacturers  
 National Foreign Trade Council  
 Pacific Basin Economic Council, U.S. Committee  
 Pricewaterhouse Coopers LLP

Procter &Gamble  
 Texaco Inc.  
 U.S. Chamber of Commerce  
 United States Council for International Business  
 United Parcel Service

(Published in World Trade Online, the electronic service of Inside U.S. Trade)

opeiu:225-dv  
 pswtext-multinationals

\*\*\*\*\*

## Le Fureteur Critcus

Textes d'intérêts trouvé sur différents sites webs!

News from Canada's New Democratic Party

2001.06.15  
 Please visit our website: [www.ndp.ca](http://www.ndp.ca)  
 o0o

About face on NAFTA Chapter 11  
 The homeless and the homeless-to-be

o0o

CORPORATIONS FORCED LIBERAL RETREAT ON NAFTA

OTTAWA - A letter from 29 multinational corporations, written prior to the Quebec Summit but only released this week, explains why Prime Minister Jean Chrétien retreated from his commitment to remedy NAFTA's controversial Chapter 11, New Democrat Leader Alexa McDonough told the House of Commons Monday.

Chapter 11 gives foreign corporations and investors the right to sue and intimidate governments at federal, provincial or municipal levels for any laws or regulations that limit their rights to earn profits in markets of member countries.

The letter was made public in a new report from the Canadian Centre for Policy Alternatives. According to Scott Sinclair, author of the report,

there is almost no chance that NAFTA Trade Ministers, meeting next month, will make any meaningful changes to limit corporations rights to use NAFTA to challenge laws that protect public health and the environment.

He claimed Canadian Trade Minister Pettigrew, who favored limiting NAFTA's investor-state dispute system, was publicly over-ruled by Prime Minister Chrétien at the Quebec Summit, undercutting Canada's position on this issue.

"The main pressure came from the U.S. business community, which made it clear in an April 19 letter to the U.S. Trade Representative that it would tolerate no weakening of the investor-state clause," Mr. Sinclair said.

Among the signatories of the letter is United Parcel Service which is suing the Canadian government claiming Canada Post is unfair competition.

Mr. Sinclair said the Prime Minister's comments in Quebec City will result in increased litigation under NAFTA's controversial investment rules. "The PM's comments give a green light to more investor-state lawsuits just as these controversial cases are reaching a critical mass," he said.

"The question remains," Ms. McDonough asked in the Commons, "why is the government more beholden to American multinationals than to Canadians who value their public services and their environment?"

For the text of the April 19, 2001 letter of U.S. Trade Representative Robert Zoellick from 29 U.S. based multinationals, please e-mail [info@fed.ndp.ca](mailto:info@fed.ndp.ca) and write "Text Multinationals" in the subject field.

o0o

CommunityNet represents a quantum leap in accessibility and Internet performance for Saskatchewan. It brings affordable high-speed Internet connections to all educational institutions, health care facilities and government offices in 366 communities throughout Saskatchewan.  
CommunityNet: [www.communitynet.ca](http://www.communitynet.ca)

o0o

#### A STEP AWAY FROM HOMELESSNESS

OTTAWA - Millions of Canadians are one step away from homelessness, New Democrat social programs critic Libby Davies told the House of Commons Friday.

"People who live in slum housing, or housing that is substandard, or where

they are paying exorbitant rents of 50 percent or more of their income are homeless because they are threatened," she said. "People who live in housing where they face conversion or demolition are homeless."

She said: "It is very important we understand there are people who are literally on the streets and have no place to go. There are people who rely on shelters. It is awful to see how that has risen and has now become a crisis. Millions of Canadians are one step away from that. They are so insecure in terms of their income or housing support that they are also characterized as being homeless."

The Vancouver East MP noted, "Canada used to have really excellent housing programs. The co-operative housing movement began in Canada. It was a huge success story. That has been abandoned at the federal level. Only two provinces still maintain their commitment provincially to social housing, Quebec and British Columbia. Although who knows what will happen in British Columbia with the new government. Again, the finger comes back and points to the federal government that basically abandoned that responsibility in 1993."

Ms. Davies said, "If we truly want to eliminate poverty and homelessness in the country, it could easily be done because we have the resources to do it. It comes down to a matter of political will, leadership and what the priorities are. That is what the debate should be about. "

#### WHAT THEY SAID

"I will never forget one occasion as we witnessed the voting in a small village outside East London. A young man came up to the voting station with an elderly woman in a wheelbarrow. He indicated that he had been pushing this woman who was his mother for many kilometers. They had come down from the mountains. I asked him what drove him to take this incredible step. She pulled out a crumpled piece of paper, and it was a photograph of Nelson Mandela. She said: 'I've waited my whole life to vote for this man'."

Svend Robinson, M.P. recalling the 1994 elections in South Africa, speaking on a motion to grant honorary Canadian Citizenship to Nelson Mandela  
House of Commons  
June 13, 2001

NDP DEMANDS KYOTO RATIFICATION

OTTAWA - In the final hours of the Commons spring session, New Democrats continued to press the federal government act on its commitments and ratify the 1997 Kyoto Protocol on climate change.

Leader Alexa McDonough told the Commons an estimated 5,000 Canadians die each year from conditions related to poor air quality. Levels of air pollution continue to rise, with a smog watch currently in effect for virtually the entire province of Ontario.

She referred to an article in this week's edition of the Canadian Medical Association Journal, which accuses the Liberal government of hypocrisy in its failure to ratify the Kyoto Accord while criticizing the Americans for their withdrawal from Kyoto.

"Empty promises don't protect Canadians from air pollution," Ms. McDonough said. "This government has dropped the ball on water quality and on air quality and now Canadians are paying the price."

NDP environment critic Joe Comartin commented, "The Liberals say that environmental protection is a major priority. But they now spend less than the Mulroney Conservatives did on protecting Canada's environment - by almost half in terms of Environment Canada's share of total spending."

NDP ON INTERNATIONAL TRADE  
[www.ndpontrade.parl.gc.ca](http://www.ndpontrade.parl.gc.ca)

YOU TELL US!

The New Democratic Party of Canada has launched a national discussion on the future of the Party and the social democratic movement. Please visit the new section on its web site called You Tell Us!

Note also the following events:

June 17 Saskatoon Renewal Event	1:30 p.m.
Kinsmen Soccer Centre	
Saskatoon	

June 18 National Steering Committee meeting
Ottawa

June 23-24	Alberta New Democrat Youth Convention
	Nordegg
"Future of the Party" session co-chaired by Chris Harwood and Bevin Worton	

Contact: Anand Sharma [anand47@yahoo.com](mailto:anand47@yahoo.com)

June 22-23 "Future of the NDP" Conference - ONDP Socialist Caucus  
OISE Auditorium, 252 Bloor Street West, Toronto  
Registration 6 p.m. June 22

June 23 Ottawa Centre NDP Renewal Event  
Carleton University Room 403, Southam Hall 1:30 p.m.

-  
4:30 p.m.

Contact: Lynn Carlile (613) 521-3400 ext. 207

June 23 Ottawa-Vanier NDP Dinner & Discussion

"Communicating Social Democracy & the Future of the NDP"  
St. Joseph's Oblate Hall, 153 Laurier Avenue E, Ottawa

6:30

p.m.

Ish Theilheimer, publisher of [www.straightgoods.com](http://www.straightgoods.com),

guest  
speaker

June 23 Haldimand Norfolk Brant Renewal Event

Waterford Public Library Meeting Room, 15 Main Street

South,  
Waterford.

9:30 - 2 p.m.

Contact Norm Walpole (519) 443-5810 or Stu Patterson

(519)  
587-2772

For discussion papers given at the recent McGill Conference on the  
Future of

Social Democracy, please visit:

<http://goods.perfectvision.ca/SocDem/McGill.cfm>

e.NDP

Distributed by the New Democratic Party of Canada

Wayne Harding, Editor

New subscribers are welcome.

[info@fed.ndp.ca](mailto:info@fed.ndp.ca)

oOo

CANADA'S NDP NEEDS YOUR SUPPORT

PAC (Pre-Authorized Charges) is the best way to support Canada's NDP  
and to

take advantage of federal tax credits. The program allows you to make  
small

monthly contributions, yet still collect a large tax refund in the  
spring.

Here's how much you can save on your income tax with PAC:

You can claim a federal tax credit of 75 percent on the first \$200.00  
of

your contribution, 50 percent on the next \$350.00 and 33.33 percent on  
any

amount over \$525.00 to a maximum tax credit of \$500 per year. Tax credits can be claimed by anyone who pays income tax. Official tax receipts are mailed to you in February each year. The NDP fought for this regulation, so that corporations and wealthy individuals will not dominate politics in Canada. For more information: [rdicaire@fed.ndp.ca](mailto:rdicaire@fed.ndp.ca)

April 19,2001

The Honorable Robert Zoellick  
 United States Trade Representative  
 600 17th St. NW  
 Washington, DC 20508

Dear Ambassador Zoellick:

We are writing to affirm the business community 's support for the inclusion of effective investment provisions in the proposed Free Trade Agreement of the Americas (FTAA) and in free trade agreements with Chile and Singapore.

International investment is a sine qua non for U.S. firms to compete successfully in today's globalized economy. Investment is a principal catalyst for economic growth in developing countries and helps to ensure that globalization is an inclusive, rather than an exclusive process.

Investment agreements facilitate this objective by helping to create stable business environments, which in turn generate substantial growth opportunities. To that end, we endorse investment provisions, modeled on NAFTA, to achieve the following:

- removal of barriers to entry;
- 100 percent foreign ownership of investments permitted;
- non-discriminatory and fair and equitable treatment guaranteed;
- elimination of performance requirements;
- protection of assets from direct or indirect expropriation, to include protection from regulations that diminish the value of investors' assets;
- guarantee that investor disputes with host governments can be brought to arbitration panels such as those offered by the World Bank's Center for Dispute Settlement; and
- transparency in government rulemaking.

Recently, U.S. investment agreements have come under attack. Citing recent cases, critics argue that NAFTA 's investment rules, and the findings of "secret "arbitration panels" impede a government's ability to promote environmental protection.

We respectfully disagree. Investment treaty provisions are no bar to but can compliment

strong, effective, and transparent regulations to protect the environment, as well as worker safety and health. Indeed, investment treaty protection serves to encourage international investment that frequently includes the transfer of environmental technologies and practices. We would be pleased to work with you to develop ideas to address these issues.

Identical letters are being sent to Secretaries Powell, Evans, and O 'Neill.

Thank you for consideration of our views.

Sincerely,

American Chemistry Council  
American Forest and Paper Association  
Caltex Corporation  
Chevron  
Chubb Corporation  
Daimler-Chrysler  
The Dow Chemical Company  
E.I. Du Pont De Nemours and Company  
Eastman Chemical Company  
Emergency Committee for American Trade  
The Estée Lauder Companies, Inc.  
Ford Motor Company  
General Electric  
General Motors Corporation  
Hills and Company  
Honeywell International Inc.  
International Paper  
3M  
Metalclad Corporation  
Motorola Inc.  
National Association of Manufacturers  
National Foreign Trade Council  
Pacific Basin Economic Council, U.S. Committee  
Pricewaterhouse Coopers LLP  
Procter &Gamble  
Texaco Inc.  
U.S. Chamber of Commerce  
United States Council for International Business  
United Parcel Service

(Published in World Trade Online, the electronic service of Inside U.S. Trade)

opeiu:225-dv  
pswtext-multinationals

---

